

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE IBN KHALDOUN –TIARET

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERE



Mémoire de Master en didactique du FLE

Thème :

**Le rôle du débat comme outil interactionnel dans l'apprentissage de l'oral en classe
de FLE. Cas d'étude : les apprenants de 3^{ème} année secondaire.**

Présenté par :

M^{me} SAIHI Wahiba

M^{lle} ABID Saadia

Sous la direction de :

M^{me} TAAM Amina

Membres du jury :

Président : M. MOSTEFAOUI Ali

Rapporteur : M^{me} TAAM Amina

Examineur : M^{lle} MIHOUB Kheira

Année universitaire : 2019/2020

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE IBN KHALDOUN –TIARET
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERE



Mémoire de Master en didactique du FLE

Thème :

**Le rôle du débat comme outil interactionnel dans l'apprentissage de l'oral en classe
de FLE. Cas d'étude : les apprenants de 3^{ème} année secondaire.**

Présenté par :

M^{me} SAIHI Wahiba

M^{lle} ABID Saadia

Sous la direction de :

M^{me} TAAM Amina

Membres du jury :

Président : M. MOSTEFAOUI Ali

Rapporteur : M^{me} TAAM Amina

Examineur : M^{lle} MIHOUB Kheira

Année universitaire : 2019/2020

Remerciements

Nous tenons, d'abord, à remercier notre directrice de recherche Mme TAAM Amina pour son assistance et ses orientations précieuses tout au long de la réalisation de notre travail.

Nous remercions, aussi, les membres de jury qui ont accepté d'évaluer notre travail.

Nos sincères remerciements vont également à tous ceux et celles qui, de près ou de loin, ont permis par leurs conseils et leurs compétences la réalisation de ce mémoire.

Dédicace

Nous dédions ce travail à :

Nos chers parents

Nos sœurs

Nos frères

Nos chers amis

Toute la promotion 2019 /2020

Liste des tableaux

Tableau 1 : La grille d'analyse	48
Tableau 2 : Les conventions de transcription.....	49
Tableau 3 : Les différentes séances assistées	50
Tableau 4 : Présentation tabulaire des critères d'analyse de la séance N°1	52
Tableau 5 : Présentation tabulaire des critères d'analyse de la séance N°2.....	55
Tableau 6 : Présentation tabulaire des critères d'analyse de la séance N°3.....	59
Tableau 7 : Présentation tabulaire des critères d'analyse de la séance N°4.....	62
Tableau 8 : Résultats obtenus de l'analyse des quatre séances.....	63
Tableau 9 : Présentation tabulaire des réponses des enseignants sur la question N°1	68
Tableau 10 : Présentation tabulaire des réponses des enseignants sur la question N°2.....	69
Tableau 11 : Présentation tabulaire des réponses des enseignants sur la question N°3.....	71
Tableau 12 : Présentation tabulaire des réponses des enseignants sur la question N°4.....	72
Tableau 13 : Présentation tabulaire des réponses des enseignants sur la question N°5	73
Tableau 14 : Présentation tabulaire des réponses des enseignants sur la question N°6.....	75
Tableau 15 : Présentation tabulaire des réponses des enseignants sur la question N°7.....	76
Tableau 16 : Présentation tabulaire des réponses des enseignants sur la question N°8.....	78
Tableau 17 : Présentation tabulaire des réponses des enseignants sur la question N°9.....	79
Tableau 18 : Présentation tabulaire des réponses des enseignants sur la question N°10.....	80
Tableau 19 : Présentation tabulaire des réponses des enseignants sur la question N°11	82

Liste des figures

Figure 1 : Le modèle de communication de R. JAKOBSON	16
Figure 2 : Triangle pédagogique.....	25
Figure 3 : Schéma de COLETTA résumant la définition de l'oral	32
Figure 4 : Présentation graphique des critères d'analyse de la séance N°1	52
Figure 5 : Présentation graphique des critères d'analyse de la séance N°2	56
Figure 6 : Présentation graphique des critères d'analyse de la séance N°3	59
Figure 7 : Présentation graphique des critères d'analyse de la séance N°4	62
Figure 8 : Présentation graphique récapitulative des résultats obtenus de l'analyse des quatre séances	64
Figure 9 : Présentation graphique des réponses des enseignants sur la question N°1.....	68
Figure 10 : Présentation graphique des réponses des enseignants sur la question N°2.....	70
Figure 11 : Présentation graphique des réponses des enseignants sur la question N°3.....	71
Figure 12 : Présentation graphique des réponses des enseignants sur la question N°4.....	72
Figure 13 : Présentation graphique des réponses des enseignants sur la question N°5.....	74
Figure 14 : Présentation graphique des réponses des enseignants sur la question N°6.....	75
Figure 15 : Présentation graphique des réponses des enseignants sur la question N°7.....	77
Figure 16 : Présentation graphique des réponses des enseignants sur la question N°8.....	78
Figure 17 : Présentation graphique des réponses des enseignants sur la question N°9.....	79
Figure 18 : Présentation graphique des réponses des enseignants sur la question N°10.....	81
Figure 19 : Présentation graphique des réponses des enseignants sur la question N°11.....	82

Sommaire

Remerciements	3
Dédicace	4
Liste des tableaux	5
Liste des figures	6
Sommaire	7
Introduction générale	9

PARTIE I : cadre théorique

CHAPITRE 1 : La communication et l'interaction verbale en classe de FLE

1 La communication.....	15
2 L'interaction verbale.....	21

CHAPITRE 2 : L'oral et le débat en classe de FLE

1 L'oral.....	31
2 Le débat.....	37

PARTIE II : cadre pratique

CHAPITRE 1 : L'analyse des interactions verbales produites en classe

1 Présentation de l'expérimentation.....	47
2 La grille d'analyse.....	47
3 La transcription du corpus.....	49
4 Description et Analyse des enregistrements.....	49
5 Étude comparative entre les séances	63
6 Synthèse	65

CHAPITRE 2 : L'analyse du questionnaire destiné aux enseignants

1 La description du questionnaire	67
2 L'analyse du questionnaire.....	67

3 Synthèse	85
Conclusion générale.....	87
Références et ressources bibliographiques.....	90
Table des matières	94
Annexes	
Résumé	

Introduction générale

Introduction générale

Aujourd'hui, les relations entre les individus ne cessent de se développer dans la société en tant qu'êtres sociaux. Nous vivons dans un monde où la communication devient de plus en plus importante.

De ce fait, la communication occupe une place considérable dans le processus d'enseignement/apprentissage des langues. En effet, en admettant qu'apprendre une langue est apprendre à savoir se comporter de manière adéquate dans diverses situations d'une manière autonome. On ne parle plus de l'acquisition d'une compétence linguistique seulement, mais aussi des compétences orales, communicatives, et interactives.

Avec l'avènement de l'approche communicative, le processus d'enseignement /apprentissage des langues et plus précisément du FLE a connu des modifications profondes tout en focalisant ses intérêts sur l'apprenant et sur ses besoins.

L'approche communicative a accordé une place considérable à l'oral par rapport aux méthodologies précédentes car elle permet aux apprenants à s'exprimer, à argumenter, à expliquer ses points de vue, à s'informer, à s'engager et à interagir dans les différentes situations de communication.

La communication orale est un ensemble de stratégies importantes dans la didactique pour faciliter l'apprentissage d'une langue étrangère, préparer l'apprenant à la vie sociale et professionnelle, développer ses compétences de communication via le vecteur de l'oral et pour motiver les apprenants à s'engager dans des interactions fructueuses.

La maîtrise de l'interaction verbale à l'oral par l'apprenant est aussi un objectif à part entière dans l'enseignement d'une langue étrangère car, à l'école comme dans la vie professionnelle, on parle et on écoute plus qu'on écrit.

Cette notion d'interaction verbale offre un vaste terrain de recherche. Une vague importante de sociologues et linguistes et de didacticiens tels que : Catherine-Kerbrat ORECCHIONI et Robert VION et d'autres se sont intéressés à ces interactions.

Donc, pour réussir la compétence de communication en classe du FLE, nous avons besoin de moyens, de stratégies, et d'activités langagières qui orientent l'apprenant à acquérir une compétence dite communicative et interactionnelle.

Dans la présente recherche qui s'inscrit dans le domaine de la didactique du FLE, nous tenterons de mettre le point sur les pratiques langagières des apprenants en classe afin

d'étudier et d'analyser les interactions verbales produites dans des séances où le débat règne le plus.

Nous nous sommes intéressées davantage au débat en raison de nos observations en classes du secondaire. De cela, nous avons constaté que les apprenants de 3^{ème} année secondaire n'aiment pas les séances d'expression orale, car ils éprouvent des difficultés à s'exprimer oralement et à prendre la parole. Chose qui rend la tâche de l'apprentissage plus difficile et plus complexe.

Nous avons choisi, comme échantillon de notre travail, les apprenants de 3^{ème} année secondaire de la filière des sciences expérimentales car, après sa réussite dans l'examen de baccalauréat, la majorité sera orientée vers des branches enseignées en français où il y aura des exposés oraux, des travaux dirigés, des travaux pratiques. Donc, ils auront besoin du français pour pouvoir s'exprimer et acquérir des diverses compétences.

Suivant la méthode descriptive, analytique et comparative, nous visons à trouver des éléments de réponse à ces questions qui nous préoccupent :

- Le débat, comme outil interactionnel, pourrait-il aider les apprenants à s'exprimer oralement et sans difficulté en classe ?
- Comment le débat contribuerait-il à l'apprentissage de la compétence orale ?
- Pour que le débat soit efficace dans sa contribution à l'apprentissage de la compétence orale, quels sont les critères de sa réussite ?

Toutes ces interrogations nous amènent à émettre les hypothèses suivantes :

- Les interactions verbales participeraient dans l'apprentissage de l'oral chez les apprenants de 3^{ème} année secondaire.
- Le débat permettrait aux apprenants de s'exprimer oralement en classe.
- Il existe des actions et des stratégies qui assure le bon déroulement d'un débat en classe et sa contribution à l'apprentissage de l'oral, tels que ; le choix du thème, l'activité pédagogique,... etc.

Pour confirmer ou infirmer ces hypothèses, nous allons recourir à l'analyse des interactions verbales produites en classe dans les séances du débat à travers des critères proposés par Catherine Kerbrat ORECCHIONI.

Ce travail sera composé de deux parties. La première présente le cadrage théorique, à travers cette partie nous allons essayer de construire un soubassement théorique à notre sujet

de recherche c'est-à-dire que nous allons parler de la communication, l'interaction verbale, l'oral, et le débat.

La deuxième partie a pour but de vérifier nos hypothèses de départ et réaliser l'objectif fixé ; tout d'abord, nous allons assister à des séances de l'oral afin d'avoir une description réelle de la pratique en classe, et puis nous allons enregistrer ses séances pour les analyser et dégager le rôle du débat. Ensuite, nous allons opter pour une enquête par questionnaire auprès des enseignants de secondaire afin de collecter des informations sur le rôle du débat dans l'apprentissage de l'oral.

PARTIE I : cadre théorique

CHAPITRE 1

La communication et l'interaction verbale en classe de FLE

Introduction partielle

Nous évoquons dans ce chapitre deux concepts de base, à savoir la communication et l'interaction verbale.

En premier lieu, nous tentons de traiter le concept de communication : sa définition, ses types, la communication orale en classe de FLE, et la compétence de communication.

En deuxième lieu, nous expliquons le concept de l'interaction verbale, nous précisons : sa définition, ses types, et la classe comme espace interactionnel, puis nous étudions les rôles interactionnels en classe de FLE.

1 La communication

La communication est l'une des clés de l'apprentissage des langues. Elle sert à activer la réflexion de l'apprenant, à approfondir sa compréhension et à acquérir des nouvelles compétences. Donc, elle est une finalité essentielle de l'apprentissage du FLE et la première fonction du langage selon MARTINET.

1.1 Définition de communication

Le mot « communication » est polysémique, cela veut dire qu'il englobe une pluralité de significations. Donc, plusieurs définitions ont été données par les spécialistes où l'un complète celle de l'autre ou en fait la critique pour aboutir une nouvelle définition mais nous en avons choisi quelques-unes :

La communication est l'action de communiquer c'est-à-dire la conception de : « *transmettre, donner connaissance, faire partager, être en relation.* » (LAROUSSE, 2004, p. 81). Donc, la communication est l'action de transmettre quelque chose à quelqu'un, de mettre quelque chose en commun avec une ou plusieurs personnes, d'établir une relation avec les autres.

Roman JAKOBSON considère la communication comme la fonction principale du langage. Il a défini ce concept en utilisant les six éléments principaux indiqués dans la figure ci-dessous :

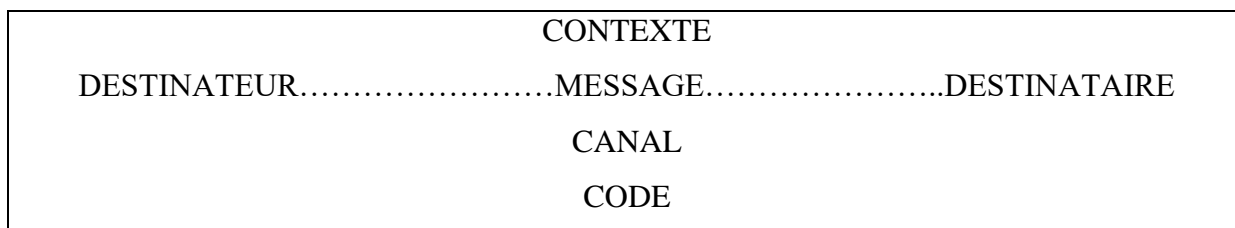


Figure 1 : Le modèle de communication de R. JAKOBSON (JAKOBSON, 1963, p. 213)

Il conçoit la communication comme un transfert d'informations d'un émetteur à un récepteur, via un canal, au moyen d'un code ; c'est-à-dire que toute communication implique *un émetteur* appelé aussi un destinataire ou un énonciateur qui émet un message avec la parole, une trace écrite ou avec des signes non verbaux ; *un récepteur* appelé aussi un destinataire ou un énonciataire qui reçoit un message ; *un contexte* ou un référent qui est l'ensemble des conditions dans lesquelles la situation de communication se déroule ; *un message* considéré comme l'objet de la communication car selon VION « *communiquer, c'est coder et décoder des messages* » (VION, 1992, p. 12), donc, toute communication a pour but de transmettre de messages où on assiste à un codage fait par l'émetteur et un décodage fait par le récepteur ; *un canal* ou un contact qui est le moyen par lequel le code ou les signes sont transmis ; *un code* qui un ensemble de signes et ses règles de combinaison ou de moyens utilisés pour transmettre le message .

À partir de ce schéma qui présente les facteurs de communication, JAKOBSON identifie six fonctions du langage : *la fonction référentielle* appelée aussi dénotative qui est orientée vers le contexte, elle concerne le référent auquel renvoie le message et s'agit de la fonction première du langage : informer, préciser, expliquer ; *la fonction émotive* appelée aussi expressive qui correspond au destinataire et permet à l'individu d'exprimer sa pensée, ses sentiments et ses émotions ; *la fonction conative* appelée aussi impérative, injonctive et incitative qui se focalise sur le destinataire ; *la fonction phatique* qui permet d'établir la communication et de maintenir le contact entre les interlocuteurs comme tu sais, tu as compris... ; *la fonction métalinguistique* qui concerne le facteur de code ; *la fonction poétique* qui concerne le message.

Son modèle a des répercussions sur la didactique où les six fonctions du langage ont permis de classer les textes, et de les enseigner même d'une manière rationnelle.

Le dictionnaire didactique de la langue française a donné une définition complète à la situation de la communication qui :

implique un acte qui consiste à transmettre une information (message) dans une situation spécifique (contexte) à l'aide d'un système d'unités (signaux, signe, symbole). l'information est émise à partir d'une source (émetteur), Elle est destinée à une cible (destinataire). Le message produit passe par un canal (le téléphone, la radio, le journal.etc). (POUGEOISE, 1996, p. 106)

Nous pouvons dire que, dans une situation de communication, un émetteur transmet un message, à travers un canal en utilisant un code soit verbal ou non, à un récepteur qui reçoit ce message dans un contexte précis.

Cette notion a une relation avec l'interaction, selon René RICHTERICH et Nicolas SCHERER :

Le fait d'influencer une personne provoquera chez celle-ci une réaction qui agira à nouveau sur la personne qui a pris l'initiative de la communication, et ainsi de suite. Ce va-et-vient d'action et de réaction établira entre les personnes communiquant un réseau d'interactions qui donne tout son sens à la communication et qui en constitue la structure profonde. (RICHTERICH & SCHERER, 1975, p. 2)

Cela signifie que, la communication est l'ensemble des interactions avec autrui qui transmet une information, donc, le processus de la communication est le résultat de multiples interactions produites par les interlocuteurs.

1.2 Les types de communication

La communication est, selon JAKOBSON, la fonction principale du langage ; elle concerne beaucoup plus l'être humain que les autres espèces.

Pour Claire TARDIEU : « *communiquer, c'est émettre des messages pour d'autres êtres humains, avec des mots, des gestes, des attitudes corporelles...* » (TARDIEU, 2008, p. 11).

Dans ce sens, nous pouvons définir la communication, pour l'être humain, comme une action verbale (les mots) ou non verbale (les gestes) par laquelle deux ou plusieurs personnes entrent en contact pour échanger des idées, des sentiments, ...etc.

1.2.1 La communication verbale

C'est un type de communication qui permet aux interlocuteurs de partager leurs idées, de transmettre leurs informations avec les mots qui sont des signes arbitraires. Elle est caractérisée par un registre du langage familier, courant ou soutenu. Elle est loin de toute sorte d'ambigüité.

L'enseignant fait recours à ce type pour aider les apprenants à apprendre une langue en utilisant un vocabulaire compréhensible par la parole ou une trace écrite. Donc, elle se devise en deux : la communication orale et la communication écrite.

1.2.1.1 La communication orale

Elle est centrée sur l'oral qui « *passé par des ondes sonores* » (MAINGUENEAU, 2014, p. 66), c'est-à-dire que l'émetteur s'exprime oralement par la parole qui est un langage articulé. Dans cette situation de communication « *l'émetteur et le récepteur sont en principe en présence l'un de l'autre* » (MAHRAZI, 2010, p. 36), c'est-à-dire qu'elle exige la présence de deux interlocuteurs, l'un parlant et l'autre écoutant. Donc, elle est une activité interactive qui se pratique entre deux ou plusieurs interlocuteurs, l'un est l'émetteur ou le producteur du discours.

1.2.1.2 La communication écrite

Elle est centrée sur le graphique qui « *passé par des signes inscrits sur un support solide* » (MAINGUENEAU, 2014, p. 66), cela veut dire que l'émetteur ne fait que des traces écrites pour passer son message qui doit être complet, achevé, qui obéit aux règles de l'écriture car le récepteur est éloigné. La grammaire doit correspondre à l'usage correct, ainsi que la ponctuation et l'orthographe ; le vocabulaire utilisé est plus élaboré que dans une communication orale.

Alors, la communication écrite prend la forme d'un produit linguistique tout en respectant les règles de la langue.

1.2.2 La communication non verbale

C'est un type de communication où on utilise des signes non verbaux. C'est le fait d'envoyer et de recevoir des messages sans passer par la parole ou par l'écrit, mais à travers la position du corps, les expressions du visage, les postures, les gestes, les bruits divers...etc.

Pour Claire TARDIEU : « *communiquer n'est pas forcément parler et parler n'est pas forcément communiquer* » (TARDIEU, 2008, p. 10). Dans ce sens, la communication non verbale renforce la communication verbale puisqu'elle permet aux interlocuteurs de bien se comprendre car, dans une situation de communication, les participants utilisent plusieurs canaux : le vocal pour parler, l'auditif pour écouter la partie verbale de l'énoncé, le visuel pour voir les gestes et les mimiques, ...

Donc, le verbal et le non verbal participent conjointement à la réalisation de l'acte de communication.

1.3 La communication orale en classe de FLE

L'enseignement du FLE se base sur la communication, il s'agit pour l'apprenant d'apprendre à communiquer en langue étrangère, selon Christian PUREN : « *Depuis l'avènement de l'approche communicative, les objectifs de l'enseignement des langues étrangères se sont modifiés, tout en considérant la communication comme le but essentiel de tout apprentissage.* » (PUREN, 1996, p. 371).

Cela veut dire que l'approche communicative consiste à utiliser la langue dans des situations de communication pour habituer l'apprenant à communiquer. Elle donne une grande importance à l'apprenant pour qu'il soit autonome et actif dans son apprentissage d'une langue étrangère.

Selon GALISSON, il n'y a pas de véritable communication, si le transfert d'information s'opère à sens unique, du maître vers l'apprenant. En effet, on trouve deux types de communication orale en classe :

- celle liée à l'interaction entre l'enseignant et ses apprenants (communication verticale), où l'apprenant est en situation de réponse ; c'est-à-dire que l'enseignant expose le sujet et l'apprenant écoute, prend des notes et répond éventuellement aux questions de l'enseignant.

- celle-ci favorise les échanges entre les apprenants (communication horizontale), dans cette perspective, l'enseignant est prêt à écouter les apprenants et à intégrer ses éléments personnels dans la relation pédagogique pour les guider et les orienter, donc, l'enseignant est l'animateur en classe qui crée la motivation afin d'encourager et d'inviter les apprenants à participer dans l'acte communicatif et enlever les facteurs de trac et de timidité. Alors, l'intérêt de ce type réside dans l'échange entre les apprenants.

L'approche communicative vise à apprendre la langue à travers la communication orale qui a toujours existé en classe de langues, elle s'intéresse particulièrement à développer chez l'apprenant la compétence communicative.

1.4 La compétence de communication

La compétence est un ensemble de savoir qui représente l'ensemble des connaissances acquises par l'apprentissage, de savoir-faire qui est la maîtrise et la pratique de savoir acquis, et de savoir-être qui est l'ensemble des attitudes et des qualités personnelles et comportementales.

La compétence communicative est le fait d'être capable de mobiliser les connaissances acquises, Selon le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues : « *la compétence à communiquer langagièrement peut être considérée comme présentant plusieurs composantes : une composante linguistique, une composante sociolinguistique, une composante pragmatique* » (CECRL, 2001, p. 17).

Cela veut dire que les composantes de la compétence communicative sont :

- **une composante linguistique**, c'est l'élaboration des critères qui conservent la langue comme (le vocabulaire, la grammaire, la sémantique, la phonologie, l'orthographe).
- **une composante sociolinguistique**, l'utilisation des différents types de discours en fonction d'une situation de communication ;
- **une composante pragmatique**, réalisation de fonctions langagières et d'actes de parole dans une situation de communication.

2 L'interaction verbale

L'objectif principal de l'enseignement/apprentissage du FLE est d'apprendre à communiquer (parler, écrire et lire), tant que l'apprenant se trouve dans une situation de communication ou échange verbal ; ce dernier n'est pas assuré seulement par la possession d'une compétence linguistique, mais surtout par le fait de savoir se comporter sur différentes axes : linguistique, social, pragmatique, et culturel.

2.1 Définition de l'interaction verbale

L'interaction a fait l'objet de plusieurs recherches de plusieurs chercheurs ce qui provoque des discussions entre les linguistes où chacun a sa réflexion propre.

Catherine-Kerbrat ORECCHIONI signale que : « *Tout au long du déroulement d'un échange communicatif quelconque, les différents participants, que l'on dira donc des < interactants>, exercent les uns sur les autres un réseau d'influences mutuelles – parler, c'est échanger, et c'est échanger en échangeant* ». (ORECCHIONI, 2006, p. 17).

À la lumière de cette citation, nous allons dire que l'interaction verbale est un échange communicatif entre des interlocuteurs qui exercent les uns sur les autres un réseau d'influences mutuelles. Alors l'interaction n'est pas uniquement communiquer mais communiquer avec les autres. Donc pour qu'il y ait un échange communicatif, il ne suffit pas que deux locuteurs ou plus parlent alternativement, mais il faut encore qu'ils soient tous deux engagés dans l'échange.

2.2 Les types d'interaction verbale

Dans le domaine de la didactique des langues, il existe plusieurs types d'interaction verbale qui se distinguent les uns des autres en deux grands types généraux qui sont : les interactions symétriques (la conversation, la discussion, le débat, le dialogue), et les interactions complémentaires dites asymétriques (la consultation, l'enquête, l'entretien, ...etc.).

2.2.1 Les interactions symétriques

Une interaction symétrique se définit par deux positions au même niveau, elle se caractérise par l'égalité et la minimisation de la différence entre les participants. Dans une interaction symétrique, chacun peut échanger sur le contenu des informations de l'interaction, et peut donner son opinion. Cela peut aboutir à une relation très créative avec un échange constant d'informations et la co-construction d'une relation intéressante. Dans cette perspective, nous voulons mettre en évidence les types de l'interaction symétrique :

2.2.1.1 La conversation

Selon Catherine-Kerbrat ORECCHIONI, la conversation représente la forme la plus commune et essentielle qui peut prendre l'échange verbal. André LAROCHEBOUVY dit que : *« la conversation est une interaction verbale réciproque corollairement, elle exige un minimum de deux participants ayant des droits égaux : droits de la prise de parole et droits de réponse »* (LAROCHEBOUVY, 1984).

Selon LAROCHEBOUVY, la conversation est un échange entre deux ou plusieurs personnes. Elle se caractérise par le statut égalitaire entre les partenaires qui se trouvent engagés et ils ont les mêmes droits de la prise de parole et ils se situent à la même place.

2.2.1.2 La discussion

La discussion est un autre type d'interaction verbale, relativement plus complexe que la conversation, parce qu'elle peut se produire dans un cadre informel entre des amis ayant certaines symétries mais aussi elle peut se produire dans un cadre formel (complémentaire) par exemple, discuter avec une personne âgée.

2.2.1.3 Le débat

Le débat est un échange de points de vue fondé sur un dialogue à travers lequel plusieurs personnes discutent ensemble et présentent des idées qui peuvent être

contradictaires. Cet échange permet d'écouter le point de vue des autres, d'exprimer des opinions personnelles, de confronter ses idées et de développer son argumentation.

Catherine-Kerbrat ORECCHIONI affirme que : « *le débat est une discussion plus organisée, moins informelle : il s'agit encore d'une confrontation d'opinions à propos d'un objet particulier* » (ORECCHIONI, 2006, p. 118). Donc, le débat est un type d'interaction verbale dans un cadre formel qui se caractérise par le principe de confrontation de deux ou plusieurs points de vue sur un thème quelconque, c'est-à-dire les participants vont argumenter leurs opinions et les confronter.

2.2.1.4 Le dialogue

Il est l'un des types de l'interaction verbale. Il ne peut se faire qu'avec deux personnes ou plus. Ces personnes sont appelées les partenaires de l'interaction où l'échange qui se déroule entre eux. Dans cette perspective, le dialogue est selon Jean-Pierre CUQ :

Hyperonyme, renvoyant à la forme la plus commune de la communication interpersonnelle, dialogue désigne aussi bien la conversation, le débat, l'entretien, il constitue l'instrument privilégié de l'interaction verbale et désigne parfois un idéal discours et de relation tel qu'on peut l'inférer d'expression de type "homme de dialogue" ou "dialogue des cultures"...il est un système organisé, une structure alternée constituée de tours de parole et d'échange, sur fond de règles dépendantes de la culture d'origine des locuteurs... (CUQ, 2003, p. 69)

Selon CUQ, le dialogue renvoie à une forme de communication interpersonnelle c'est-à-dire qu'elle peut avoir lieu dans des contextes en face à face dans un cadre de familiarité ou d'intimité entre des pairs d'individus, par exemple la communication entre le professeur et son apprenant, entre le père et son fils, etc. Cela dépend la présence de deux participants qui sont appelés partenaires. Le dialogue est donc un système organisé d'échange verbal mutuel et alterné entre les partenaires.

2.2.2 Les interactions complémentaires (asymétriques)

Une interaction complémentaire dite asymétrique se définit par une position haute et une position basse des participants, elle se caractérise donc par les places inégalitaires entre les participants. L'interaction complémentaire se fonde sur la maximalisation de la différence telle que : la relation existant entre l'enseignant et son apprenant. Dans cette perspective, nous allons citer les types de l'interaction complémentaire :

2.2.2.1 La consultation

Cette dernière est un type complémentaire qui nécessite la présence de deux partenaires, l'un des protagonistes possède le savoir où le pouvoir et dont sa position est supérieure par rapport à l'autre qui occupe une position base comme la situation d'un apprenant devant son enseignant.

2.2.2.2 L'enquête

Ce type est destiné beaucoup plus vers le domaine de la connaissance, il se caractérise par le but externe qui implique la présence d'un enquêteur ou un spécialiste qui cherche des informations à l'aide d'outils comme le questionnaire.

2.2.2.3 L'entretien

Il est considéré comme un type particulier de conversation qui porte sur un thème précis tout au long de communication, il se caractérise par un rapport hiérarchique entre les participants de communication qu'il a une finalité externe (entretien diplomatique, clinique, journalistique).

2.2.2.4 L'interview

C'est un type d'interaction verbale asymétrique qui vise à présenter deux participants qui sont le spectateur et l'auditeur, chacun avec sa position. L'interview peut donner des

coopérations non seulement à la construction de l'échange, mais à la fabrication des nouvelles idées qui satisfait les participants de l'interview.

2.3 La classe comme espace interactionnel

Dans le domaine de la didactique des langues, la classe est considérée comme le lieu privilégié de l'enseignement/ apprentissage des langues car c'est là que se déroule la rencontre entre le pôle enseignant et le pôle apprenant et la matière à apprendre.

Le modèle suivant présente les trois pôles et processus de chaque situation d'enseignement/apprentissage d'une langue.

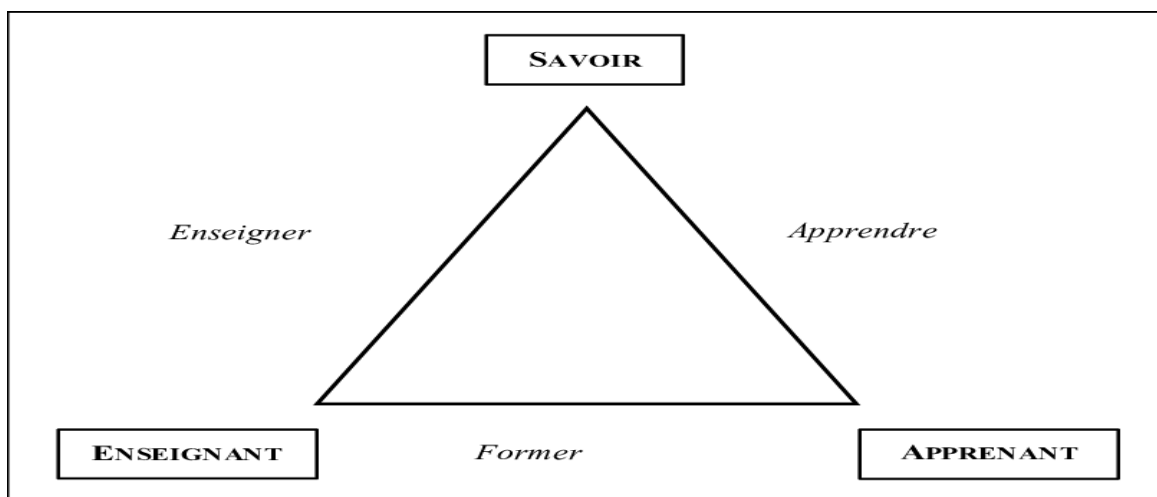


Figure 2 : Triangle pédagogique (HOUSSAYE, 2000)

Ce modèle est celui de Jean HOUSSAYE qui définit tout acte pédagogique comme l'espace entre trois sommets du triangle précédent : l'enseignant, l'apprenant et le savoir. Derrière le savoir se cache le contenu de la formation : la matière et le programme à enseigner. Donc, il présente les trois éléments de toute situation d'enseignement/apprentissage où chaque situation privilégie généralement un des trois axes: l'axe didactique, l'axe pédagogique, l'axe d'apprentissage.

Dans l'axe didactique, on s'intéresse à la relation entre l'enseignant et le savoir, cet axe privilégie la transmission de savoir. Dans cette perspective transmissive, c'est l'enseignant qui possède ou se procure le savoir puis il le traite pour le transmettre aux apprenants.

Dans l'axe pédagogique, on s'intéresse à la relation entre l'enseignant et l'apprenant. Dans cette relation, l'enseignant va créer des conditions favorables à l'apprentissage pour aider les apprenants à développer des compétences de réception, de production et d'interaction.

Dans l'axe d'apprentissage, on s'intéresse à la relation entre l'apprenant et le savoir. Cette perspective privilégie l'appropriation du savoir par l'apprenant qui doit se documenter, traiter les informations, faire des hypothèses dans le but de construire des savoirs et des compétences.

La classe est l'espace dédié spécifiquement à ces interactions, notamment les interactions verbales qui se reposent sur le rapport établi entre l'apprenant et l'enseignant ; cette interaction se différencie selon le type d'activité en situation et elle se manifeste en suivant deux axes différents, l'axe horizontal (enseignant/apprenant) et l'axe vertical (apprenant/apprenant).

2.4 Les rôles interactionnels en classe du FLE

Dès l'apparition des nouvelles méthodologies, l'une des missions les plus importantes de l'enseignant est de réaliser des interactions avec ses apprenants tout au long des séances d'enseignement/apprentissage car l'interactivité est le moteur des apprentissages en classe.

Ces interactions doivent être organisées, gérées et évoluées, et cela à partir des supports proposés par l'enseignant.

L'interaction entre l'enseignant et l'apprenant dite une interaction verticale est reconnue comme un des déterminants de la réussite ayant un effet sur le décrochage et l'implication de l'apprenant dans ses apprentissages et son attitude vis-à-vis de la tâche. L'enseignant doit établir un rapport positif avec ses apprenants pour établir un lien de confiance.

2.4.1 Le rôle de l'enseignant

L'enseignant est un élément essentiel dans le processus d'enseignement /apprentissage, c'est grâce à lui l'apprenant structure ses savoirs, savoirs faire et même savoirs être. Le rôle de l'enseignant est topographiquement identifiable dans l'interaction.

Francine CICUREL affirme que :

la place de l'enseignant est considérée comme « haute » dans la mesure où il dirige les échanges, régule les tours de parole, annonce le thème et l'activité didactique à accomplir, indique la façon dont doit s'accomplir le travail, donne une appréciation sur le travail produit (CICUREL, 2011, p. 28)

Il est donc un activateur car il mène les apprenants en action, il est aussi le directeur de l'apprentissage, il guide et accompagne l'apprenant vers son autonomie d'apprentissage. L'enseignant tient un rôle majeur, il doit :

- concevoir des séquences pédagogiques ;
- faciliter l'apprentissage en aidant les apprenants dans leurs stratégies d'apprentissage ;
- être une référence linguistique ;
- répondre aux questions et trancher en cas de doute ;
- animer la classe : lorsqu'il gère de manière efficace les activités de production orale, des débats sur un problème d'activité ;
- corriger et évaluer le niveau des apprenants ;
- utiliser le matériel pédagogique mis à disposition ;
- encourager les apprenants à penser de façon créative afin d'être indépendant de son enseignant ;
- distraire l'attention des apprenants afin qu'ils puissent interagir mutuellement et spontanément.

Bien entendu, l'autonomie de l'apprenant est différente de l'un à l'autre et l'enseignant devra varier les activités pour s'adresser au plus grand nombre de profils. L'enseignant doit prendre en compte ses variations et il ne doit pas imposer à tous la même stratégie d'apprentissage. Il doit d'abord connaître et évaluer les apprenants pour définir les objectifs de la classe et les encourager à progresser. L'enseignant est donc la personne qui a le plus grand rôle dans l'inclusion scolaire des besoins particuliers ; sans son implication et sa participation, l'inclusion ne peut pas être possible.

2.4.2 Le rôle de l'apprenant

L'apprenant dans sa définition première est un terme qui désigne toute personne en situation d'apprentissage. Il se considère comme un élément central dans l'enseignement, c'est

en grande partie de lui et de sa réaction à l'enseignement que viendra sa réussite ou son échec dans l'apprentissage du français. Il est une partie intégrante de l'interaction.

L'interaction se fait au sein de la classe de langue par les apprenants eux-mêmes, donc le rôle de l'enseignant n'est pas le plus important, dans ce cadre, il laisse les apprenants apprendre à apprendre ; il va créer un climat qui favorise l'interaction entre les apprenants ; il intervient seulement pour assurer un bon déroulement de l'activité communicative.

Selon Francine CICUREL : *« face à l'interactant enseignant, le rôle d'apprenant est assuré par des participants apprenants qui ont les mêmes devoirs et droits et qui sont supposés jouer un rôle identique dans l'interaction »*. (CICUREL, 2011, p. 30). Donc L'apprenant est souvent dans la position de celui qui répond à un enseignant qui l'interroge. Il conforme sa production langagière à des règles communicatives explicites ou implicites.

L'apprenant n'a pas seulement à tenir une place interactionnelle face à l'enseignant, il se trouve aussi face aux autres apprenants où l'interaction peut exister. Le plus souvent elle n'est pas directe et passe par une parole ou un ordre de l'enseignant (interaction indirecte), l'apprenant peut réagir non seulement à la parole de l'enseignant mais aussi à celle de l'apprenant.

Donc l'apprenant doit devenir autonome et responsable dans son apprentissage de la langue. Il devra être capable de communiquer seul en dehors de la classe même si le professeur reste là pour le guider. C'est bien là le but quand on apprend une langue étrangère être capable de communiquer en toute autonomie. Pour y arriver, l'apprenant doit être capable de :

- prendre des décisions dans son programme.
- choisir une méthodologie adaptée à ses besoins/ compétences.
- être conscient de son niveau de langue.
- connaître ses points faibles.

Conclusion partielle

Au cours de notre premier chapitre, nous avons essayé d'un coté de présenter le terme de la communication qui est un concept riche et utilisable dans des domaines variées notamment dans le domaine de la didactique de l'oral.

D'un autre côté, nous avons exploré la notion de l'interaction verbale produite entre l'enseignant et ses apprenants et entre les apprenants eux-mêmes, la notion d'interaction est avantageuse dans le processus d'enseignement/apprentissage du FLE, de fait qu'elle participe à l'amélioration de la pratique de la langue.

CHAPITRE 2

L'oral et le débat en classe de FLE

Introduction partielle

Dans ce chapitre, il est question d'apporter un éclairage sur les deux notions à savoir l'oral en classe de FLE et le débat comme outil interactionnel.

Nous commençons par la notion de l'oral : sa définition, ses caractéristiques, la compétence orale, et le rôle de l'oral en classe.

Ensuite, nous abordons la notion de débat : sa définition, le débat d'un point de vue interactionnel, son organisation en classe, et en dernier lieu, nous présentons son rôle en classe.

1 L'oral

En classe des langues, l'oral est un moyen de communication et la base de tout échange qui se fait entre l'enseignant et leurs apprenants. C'est un vecteur principal pour apprendre le français ou une autre langue.

1.1 Définition de l'oral

Au début, l'oral est au second plan par rapport à l'écrit où CUQ souligne que : « *la composante orale a longtemps été minorée dans l'enseignement des langues étrangères, notamment du FLE.* » (CUQ, 2003, p. 182). Cela veut dire qu'il n'a pas une place importante dans l'enseignement des langues. Mais depuis le début du XXème siècle, la vision de didacticiens a complètement changé et l'oral a conquis une place essentielle dans l'enseignement-apprentissage d'une langue étrangère.

L'évolution des méthodologies, de la méthode audio-orale jusqu'à l'avènement du CECRL et de l'approche communicative-actionnelle, n'a cessé d'amplifier son importance dans le domaine d'enseignement/apprentissage du FLE.

Les deux dictionnaires le grand Robert et le petit Larousse ont donné une définition simple à l'oral où cette dernière renvoie à tout ce qui est fait par la parole et transmis par la bouche et la voix.

Selon Garcia-Debanco CLAUDINE : « *l'oral est une production corporelle, dans son fonctionnement phonétique mais aussi par l'activité physique d'accompagnement mimique et*

gestuel, dont elle ne peut être séparée, ni dans son rythme, ni dans son intensité.» (CLAUDINE, 2004, p. 91). Nous pouvons dire que l'oral est une forme verbale, un ensemble de sons produits par l'appareil phonatoire.

Jean-Marc COLETTA résume la définition de l'oral sous forme d'un schéma :

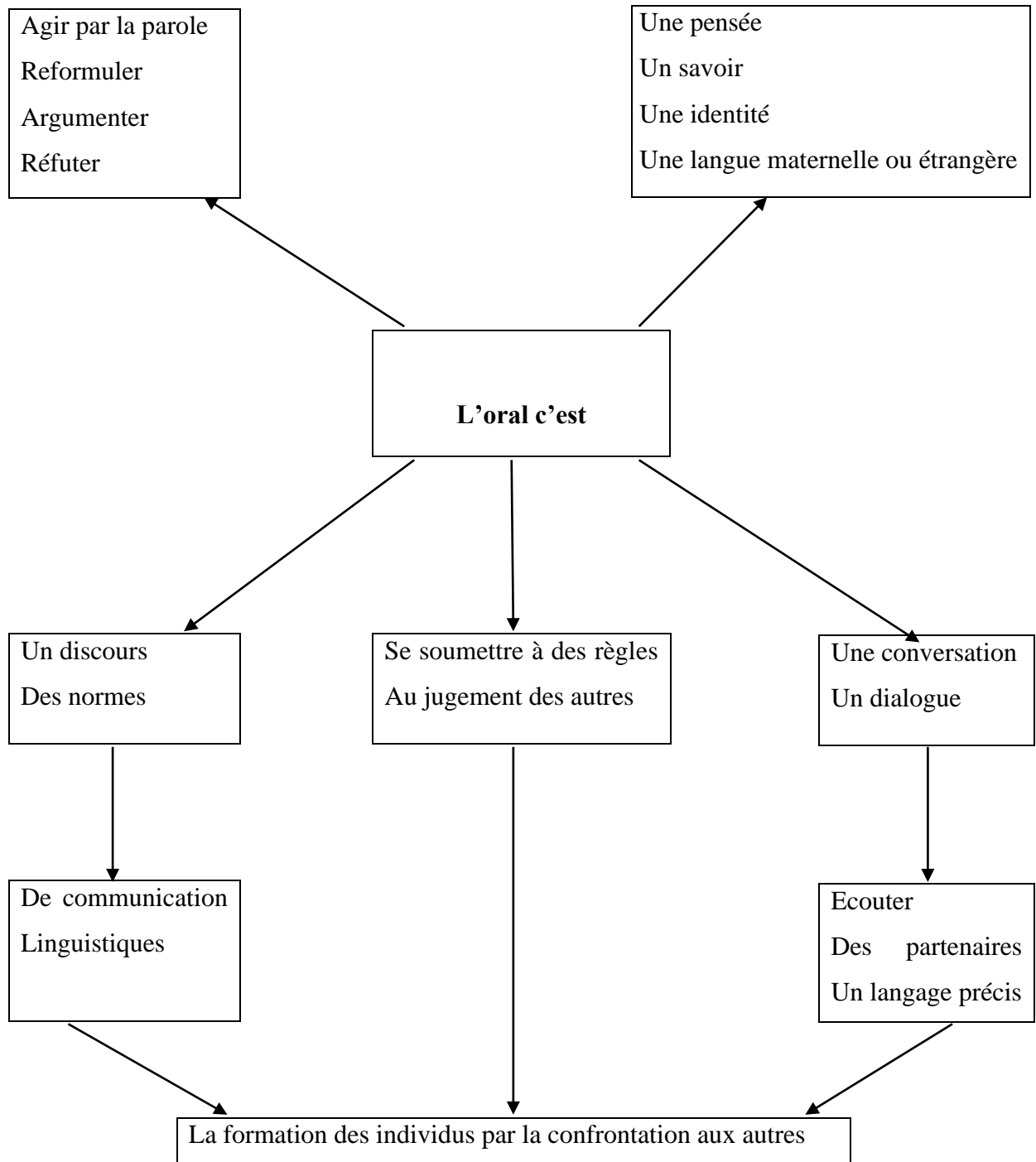


Figure 3 : Schéma de COLETTA résumant la définition de l'oral (SOUBRIER, 2014, p. 2)

À partir de ce schéma, nous pouvons dire que l'oral est une langue maternelle ou étrangère qui formule un savoir, une pensée, une identité à travers les divers genres du discours tels que : agir par la parole, argumenter, réfuter, reformuler...etc, en utilisant les normes linguistiques d'une langue et en respectant les règles de la communication pour bien se former. Donc, l'oral est utilisé dans une conversation ou un dialogue où on écoute les autres qui deviennent des partenaires dans la situation de communication. Pour pouvoir discuter et communiquer, ses partenaires doivent employer un langage précis compréhensible pour tous et un même code de communication.

En didactique des langues, l'oral est défini comme étant : « *le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement de la spécificité de la langue orale et son apprentissage au moyen d'activités d'écoute et de production conduites à partir de textes sonores si possible authentiques* » (CHARAUDEAU & MAINGUENEAU, 2002, p. 66).

À partir de cette définition, nous pouvons dire que l'enseignement/apprentissage de l'oral se fait à travers l'écoute de l'autre pour le comprendre, et à travers aussi la production de la parole. Donc, nous pouvons dire que la langue orale est un ensemble de deux activités ; l'une est la compréhension de l'oral, l'autre est l'expression orale.

1.2 La compétence orale

Les didacticiens adoptent une pluralité de méthodologies pour développer chez les apprenants la compétence orale. Cette dernière est une pratique qui regroupe deux actions : la compréhension et l'expression orale.

1.2.1 La compréhension de l'oral

La compréhension de l'oral est l'une des quatre habiletés fondamentales dans le processus d'enseignement/apprentissage d'une langue. Selon GALISSON et COSTE, elle est une : « *opération mentale, résultat du décodage d'un message qui permet à un lecteur (compréhension écrite) ou à un auditeur (compréhension orale) de saisir la signification que recouvrent les significations écrites ou sonores* » (GALISSON & COSTE, 1976, p. 110). Nous pouvons dire que la compréhension orale est un processus d'écoute et de décodage des sons pour garder ses significations et comprendre le message.

La compréhension de l'oral est une compétence qui sert à déchiffrer des documents sonores tels que l'audio, la vidéo, le texte oralisé au moyen de l'écoute. Ces documents sont des supports intéressants aux apprenants car ils les aident à acquérir des différentes compétences, à apprendre les stratégies d'écoute. Donc, l'enseignant choisit un document clair et adéquat avec le niveau de ses apprenants pour faire la séance de compréhension de l'oral.

Pendant la séance de compréhension de l'oral, l'enseignant exploite un document sonore pour faciliter la compréhension, et non de remplacer l'explication où il suit trois phases :

- **le pré-écoute**, qui est le moment où l'enseignant guide l'attention des élèves vers les éléments qui seront traités pendant le cours. Cette phase aide l'élève à réfléchir sur le thème et à formuler des hypothèses sur sens du message ;
- **l'écoute**, l'apprenant écoute plusieurs fois le document audio pour trouver le thème général. une première écoute pour avoir une compréhension générale sur le sens du message écouté ; une deuxième écoute pour repérer des informations ciblées afin de vérifier les hypothèses et une troisième écoute pour permettre à l'apprenant de comprendre le total du document sonore ;
- **l'après écoute**, C'est la phase où l'enseignant peut vérifier la compréhension des apprenants par des activités en rapport avec le document traité. Si l'apprenant comprend le document, il sera capable de le synthétiser.

Dans le cas où une réponse d'un apprenant est fautive, l'enseignant peut faire réécouter le document pour l'aider à se corriger lui-même et à mieux comprendre le support. Il peut aussi varier la typologie d'exercices en compréhension orale, afin de ne pas ennuyer les apprenants tels que le QCM, l'image, ...

Son objectif principal est de rendre l'apprenant capable de décoder des textes oraux, de prendre des notes, d'évaluer ses capacités, de développer ses compétences de compréhension, d'acquérir des stratégies d'écoute en respectant et en comprenant celui qui parle en dehors ou à l'extérieur de classe. Donc, les activités de compréhension de l'oral aident les apprenants à : découvrir des différents registres de langue en situation, des faits de civilisation, des accents différents, reconnaître des sons, repérer des mots-clés, comprendre globalement, comprendre en détail, reconnaître des structures grammaticales en contexte, enrichir le lexique d'une langue, améliorer l'aspect phonologique.

1.2.2 L'expression orale

L'expression ou production orale est une compétence qui consiste à s'exprimer dans diverses situations de communication. En classe du FLE, elle est un rapport interactif entre l'enseignant et ses apprenants ou entre les apprenants eux-mêmes.

Les didacticiens ont donné une place importante à cette compétence dans les dispositifs d'enseignement/apprentissage, Jean-Pierre CUQ dit que :

À côté des travaux développant la maîtrise de l'écrit, les manuels ont fait une place à des activités centrées sur la production orale, dans deux directions principales :

- l'apprentissage de la réalisation d'actes de parole (saluer, se présenter, parler de son état de santé, etc.);
 - la maîtrise de genres oraux (explicatifs, narratifs, argumentatifs, etc.).
- (CUQ, 2003, p. 183)

Les concepteurs des manuels donnent une place à l'expression orale pour que les apprenants puissent produire et réaliser des énoncés oraux dans n'importe quelle situation de communication à travers des activités différentes comme la discussion, le jeu de rôles, l'exposé oral, le débat...en maîtrisant des divers genres oraux.

L'objectif principal de l'expression orale est d'aider les apprenants à acquérir des savoirs faire relatifs à cet apprentissage de l'oral et des compétences d'expression orale. Dans l'ouvrage de l'oral dans la classe, l'auteur cite que : « *l'enseignement du français a pour premier objectif de rendre les élèves capables de s'exprimer avec correction et clarté dans la langue d'aujourd'hui, oralement et par écrit* » (HALTÉ & RISPAIL, 2005, p. 15).

Savoir communiquer et s'exprimer, soit à l'écrit soit à l'oral, est certes l'objectif général d'apprendre le français pour tous les apprenants. Mais les apprenants de 3^{ème} année secondaire, l'échantillon de notre travail, consacrent ses travaux à l'écrit pour répondre sur les questions de l'examen final. Ils oublient que ses travaux universitaires sont un ensemble de diverses activités orales telles que les exposés oraux. Donc, ils doivent donner aussi une place à l'oral.

Ses deux compétences sont toujours en relation. Selon CUQ et GRUCA : « [...] mieux entendre et écouter, c'est mieux parler. Comprendre aide à s'exprimer [...] » (CUQ & GRUCA, 2017, p. 178).

Donc, la compréhension de l'oral aide à s'exprimer car elle précède l'expression orale dans les manuels de l'enseignement/apprentissage du FLE et dans toute situation de communication. Elle sert à déchiffrer la parole en premier lieu pour pouvoir s'exprimer et expliquer le point de vue à un autre interlocuteur. Donc, on ne peut pas s'exprimer sans comprendre l'autre.

1.3 Les caractéristiques de l'oral

L'oral a des diverses particularités. Selon CUQ, il se relève : « *d'immédiateté, à l'irréversibilité du processus, à la possibilité de réglages et d'ajustements, à la présence de référents situationnels communs et à la possibilité de recours à des procédés non verbaux qui caractérisent la communication orale* » (CUQ, 2003, p. 182).

Nous pouvons dire que l'oral se caractérise par : l'immédiateté qui est un contact direct entre deux ou plusieurs personnes ; l'irréversibilité sans aucune possibilité de faire marche arrière pour remplacer, effacer et/ou corriger mais on peut régler quelques erreurs ; la présence de référents situationnels qu'ils permettent de faire référence directement à la situation dont on parle ; et la possibilité d'une potentielle mise au point, d'ajustement à la situation des interlocuteurs.

Le code oral est marqué aussi par des pauses, des ruptures, hésitations...etc. et le plus important par le non verbal comme les gestes, les mimiques, le regard, la présence des sentiments pour exprimer des idées. Il se caractérise aussi par sa spontanéité, par des phrases inachevées et un registre qui peut être familier ou courant qui aide les apprenants à apprendre une langue.

1.4 Le rôle de l'apprentissage de l'oral en classe de FLE

Dès septembre 2003, l'Algérie a opté pour mettre en place une nouvelle réforme qui a un objectif assigné au français langue étrangère aux trois cycles scolaires qu'il s'agit de contribuer à développer chez l'apprenant des compétences à l'oral, c'est-à-dire la pratique des deux domaines d'apprentissage (écouter/ parler). Ceci permet à l'apprenant d'apprendre progressivement la langue française et de l'utiliser pour communiquer en classe et aussi en dehors de la classe. Donc, l'institution met l'accent sur l'oral et consacre à lui une place importante dans le programme à cause de son aide dans l'apprentissage du FLE.

Selon Le CUNFF et JOURDAIN, L'oral est pour : « *communiquer, construire sa personnalité et vivre ensemble, apprendre ses conceptions, ses représentations et construire sa pensée, réfléchir sur le langage [...].* » (Le CUNFF & JOURDAIN, 1999).

L'apprentissage de l'oral aide les apprenants à construire leurs personnalité en engageant dans une petite société qui est la classe car l'habitude de s'exprimer oralement aide les apprenants à traiter leurs problèmes psychiques tels que le trac, la timidité..., à garder sa confiance en soi, à respecter celui qui parle, à construire sa pensée, à verbaliser et à exprimer ses idées, à donner son point de vue et le défendre, à acquérir des compétences à l'oral et à atteindre son objectif principal de l'apprentissage qui est la communication d'une manière plus naturelle, plus compréhensible et plus authentique.

Aussi, l'oral permet à l'apprenant de découvrir des différentes intonations et sons de la langue, de mémoriser des nouveaux mots à travers la réception et la compréhension, de prendre la parole et de respecter l'autre à travers l'expression orale ; donc à partir de l'apprentissage de ses deux compétences (écouter et parler), l'apprenant peut établir et maintenir le contacte dans différentes situations discursives. Il développe sa compétence de communication orale qui permet la maîtrise de la langue étrangère.

Alors, l'oral correspond au pôle communicatif de la prise de parole que l'on retrouve, par exemple, dans le débat, l'exposition d'un point de vue est la capacité de prendre la parole et le fait de communiquer pour installer une des diverses compétences importantes chez l'apprenant.

2 Le débat

L'enseignement de l'oral en classe de FLE s'appuie sur des outils et des activités pédagogiques pour acquérir et développer des compétences de communication chez l'apprenant. Parmi ses multiples activités, nous avons choisi le débat comme outil interactionnel où l'enseignant l'adopte pour l'amélioration de l'oral des apprenants.

2.1 Définition du débat

Débattre sur un sujet précis signifie : « *fournir des raisons, des arguments de nature verbale qui soutiennent, justifient, expliquent cette position.* » (DOLZ & SCHNEUWLY,

2009, p. 167). À travers cette définition, nous constatons que le débat est une activité pédagogique et une méthode à travers laquelle les apprenants présentent leurs avis, idées, réflexions, arguments qui sont plus ou moins divergents sur un thème quelconque. De ce fait les apprenants doivent construire un milieu argumentatif et utiliser des interactions convaincantes.

Dans cette optique, nous pouvons dire que le débat est considéré comme une pratique d'oral public, dans laquelle plusieurs participants peuvent intervenir. LAFONTAINE avance que « *le débat est une argumentation structurée par laquelle deux opposés essaient de convaincre l'auditoire.* » (LAFONTAINE, 2004, p. 68).

De ce fait, le débat comprend deux principaux acteurs : les débatteurs, constitués de protagoniste(s) et d'antagoniste(s), et l'auditoire qui est le public présent le jour du débat. Aussi il y a le modérateur, celui qui remplit une fonction de médiateur entre les débatteurs et l'auditoire. Donc le débat est une activité à travers laquelle les participants cherchent à convaincre leur auditoire, cette activité travaille l'écoute de l'autrui, puisque les participants doivent détruire par des raisons convaincantes l'argumentation de leur opposant.

2.2 Le débat d'un point de vue interactionnel

Grâce aux médias et aux technologies de l'information, on est de plus en plus confrontés au débat sous toutes ses formes (débat politique, débat scientifique, débat religieux,...). En classe et selon le programme scolaire du 3^{ème} AS, c'est le débat d'idées qui nous intéresse dans notre travail, il est enseigné dans le deuxième projet.

2.2.1 Le débat d'idées

En classe de FLE, le débat d'idées est une discussion, une conversation entre deux ou plusieurs apprenants autour d'un sujet précis. Il se base sur plusieurs objectifs qui ont plusieurs fonctions différentes. D'un côté, il s'agit de structurer la pensée, les idées de l'apprenant et les reformuler et donner des exemples, ainsi, d'écouter des points de vue différents sur un sujet. De l'autre côté, il permet à l'apprenant de construire ses pensées personnelles opposées à celles d'autrui, de développer la capacité de l'écoute et l'esprit de critique. En outre, le but essentiel du débat d'idées est de développer la capacité langagière de l'apprenant, cependant que cette capacité est étroitement liée avec une autre capacité, c'est

la capacité d'argumenter qui permet à l'élève d'utiliser la langue étrangère pour défendre son point de vue en réfutant le point de vue de son adversaire.

2.3 L'organisation d'un débat en classe

Le débat en salle de classe est avant tout une activité de l'oral, il se manifeste à la fois comme un lieu de transmission du savoir, d'un message, d'une idée et comme un lieu d'appropriation à des règles de vie commune telle que la culture.

En accordant une place importante à l'utilisation du débat en classe parce qu'il présente des avantages pour les enseignants et pour les apprenants. Pour l'apprenant, le débat est un moyen d'apprentissage qui lui permet de s'engager dans son propre apprentissage et de développer son esprit critique et argumentatif. En ce qui concerne l'enseignant, il lui permet de motiver ses apprenants à parler en langue étrangère.

Organiser un débat en classe n'est plus une activité hors du commun mais il reste relativement peu fréquent dans une salle de classe. Les compétences mobilisées sont pourtant nombreuses : apporter la contradiction et la multiplicité des points de vue, travailler la prise de parole, écouter les arguments des autres élèves et s'en servir pour répondre, respecter la parole de l'autre etc.

De ce fait, le débat est une autre forme de travail en groupe qui nécessite une organisation qui prend en compte trois étapes essentielles :

2.3.1 Avant le débat

Dans cette étape, qui est une phase préparatoire, dans laquelle, il est préconisé d'opérer les démarches suivantes :

2.3.1.1 Le Choix du thème

Lors de la préparation du débat, l'enseignant doit choisir un type particulier de débat qui permet à un grand nombre des élèves à participer. Puis, il doit choisir un sujet qui sera très intéressant aux yeux des élèves et il doit l'exposer clairement pour ce faire à comprendre de tous les participants.

Il vaut mieux opter pour des thèmes qui traitent des questions d'actualité pour capter l'attention des élèves et les motiver.

D'un point de vue didactique, l'enseignant doit prendre en considération quatre dimensions lorsqu'il s'agit de choisir un thème :

- **une dimension sociale** : cette dimension vise la préparation des apprenants à leur future vie de citoyen, c'est par rapport à la vraisemblance du thème, et son épaisseur sociale ;
- **une dimension cognitive** : le thème choisi doit être clair et compréhensible pour permettre aux apprenants de produire des arguments, donc le thème sélectionné doit permettre une progression des apprenants ;
- **une dimension didactique** qui demande que le thème ne soit pas trop quotidien, et qui comporte de l'« apprenable » ;
- **une dimension psychologique** incluant les motivations, les affects et les intérêts des apprenants. Il est probable qu'il sera plus difficile de motiver des apprenants à débattre d'un thème dont ils savent qu'il est factice.

2.3.1.2 La Préparation de la documentation

Avant d'entamer la pratique de débat, les apprenants doivent rechercher et consulter des documents qui traitent le sujet en question afin de pouvoir avancer des arguments pertinents et variés (argument empirique, argument d'autorité, argument logique, ...). Cela permet aussi de hiérarchiser ses idées pour plus de cohérence et de convergence. De ce fait, le débat sera plus riche si les apprenants l'ont bien préparé, pour cela, le sujet doit être annoncé, de préférence, au moins une semaine à l'avance. Ce délai leur permet de s'interroger sur la question posée ou de chercher des éléments qui les aident dans leur argumentation.

2.3.1.3 La Distribution des rôles

L'enseignant attribue les différents rôles aux apprenants selon le nombre, l'âge, le niveau et l'expérience des élèves. Dans une activité de débat, les différents rôles qui peuvent être désignés sont :

- **les débateurs** : ce sont les apprenants qui débattent sur le sujet proposé, de préférence, ils constituent la majorité de la classe ;
- **les observateurs** : les observateurs ont pour mission d'observer et d'inscrire le déroulement du débat, ainsi que les actions et comportements des débateurs, et mentionnent certaines remarques dans la grille d'évaluation. À la fin du débat, ils prennent la parole pour faire un bilan.
- **le président/ animateur** : l'enseignant joue un rôle primordial lors d'un débat, il est l'animateur qui participe pour avancer les échanges, c'est celui qui reformulé les idées de ses apprenants, il synthétise ce qui a dit les participants, et il évalue les compétences des apprenants. Il doit aussi instaurer un climat de confiance qui favorisera les échanges et veillera à la clarté de l'expression et à la cohérence des propos. Il s'agit donc de permettre aux apprenants d'avancer dans leurs réflexions, de les guider, de s'interroger et de trouver des réponses par eux-mêmes et qu'il est envie d'en savoir plus à apprendre dans et avec le groupe.
- **les synthétiseurs** Deux ou trois élèves sont chargés de faire des synthèses environ toutes les dix minutes. Ils résument tout ce qui a été dit.

2.3.1.4 L'organisation spatio-temporelle

La classe désigne un lieu de rencontre de nombreux d'ateliers où le processus d'apprentissage se déroule. Pour un bon déroulement de débat en classe, il est préférable de respecter les deux conditions :

- **la durée du débat** la durée des débats la plus répandue en classe de FLE est entre 20 à 30 minutes. Cette durée va annoncer comme critère à respecter pendant la séance de l'expression orale.
- **la disposition spatiale** en classe, il est souhaitable que la disposition des tables en « U » soit favorable parce qu'elle permet à chacun de voir et d'être vu, l'enseignant est souvent au fond de l'espace, pour gérer les interactions et les échanges des participants.

2.3.2 Pendant le débat

Lors de l'activité du débat, l'enseignant et l'apprenant doivent respecter quelques règles pour une bonne mise en place d'un débat.

2.3.2.1 Règles à respecter de la part de l'enseignant

Lors d'un débat, l'enseignant qui est animateur doit :

- ouvrir le débat par une formule rituelle.
- poser le cadre : la question, les rôles, l'horaire...etc.
- lancer le thème et recentre sur la question principale du débat .
- pousser les élèves à prendre la parole.

2.3.2.2 Règles à respecter de la part de l'apprenant

Lors d'un débat, l'apprenant doit :

- lever la main pour demander la parole et il ne parle que lorsqu'une fois accordée.
- écouter et respecter ce que disent les autres, et obligation de ne pas s'en moquer.
- rester dans le sujet du débat et ne pas redire à l'identique ce qui a déjà été dit.
- il est interdit d'interrompre la parole à l'intervenant ou de se moquer de lui.

2.3.3 Après le débat

Après la clôture du débat, l'enseignant synthétise ce qui a été dit par les apprenants, ensuite il procède à une évaluation de la qualité des idées ainsi que la pertinence des arguments produits ; autrement dit, il évalue les compétences des apprenants.

2.4 Le rôle du débat en classe

Le débat est une activité à intérêts multiples dans l'apprentissage d'une langue vivante. Il constitue un gain linguistique pour l'apprenant car il met à son service une

terminologie distincte, utile et surtout indispensable à sa vie socioprofessionnelle. Puis, le débat initie l'élève au travail de groupe.

DOLZ et SCHNEUWLY soulignent que :

lorsqu'ils interviennent dans un débat en classe, les élèves se préparent à participer à la vie sociale. En écoutant des débats en classe et analysant les interventions des participants, ils découvrent certains ressorts de l'argumentation et s'arment ainsi contre certains effets manipulatoires. (DOLZ & SCHNEUWLY, 2009, p. 163)

Donc, le débat apprend aux élèves d'être des futurs citoyens responsables et capables de vivre ensemble dans une société démocratique. Les apprenants seront, de ce fait, capables de se faire une idée d'un sujet, d'argumenter et de se comporter avec civilité lors des échanges.

Le but de la mise en place du débat en classe c'est d'atteindre certains objectifs d'ordre : linguistique, social et communicatif.

- **Objectifs linguistiques** : c'est à travers le débat l'apprenant arrive à utiliser des procédés argumentatifs, il acquiert un bon lexique d'argumentation, les termes d'articulation et les utilisations des modes et des temps ; aussi, il améliore sa prononciation et intonation. Donc le rôle du débat est d'apprendre aux apprenants à utiliser les outils linguistiques existants pour construire leur réflexion et leur parole au cours des débats.
- **Objectifs sociaux** : le débat vise à développer les échanges verbaux entre les débatteurs et il leurs permet d'acquérir la capacité d'écouter l'autre et de construire une opinion personnelle défensive devant un public, il permet aux apprenants de coopérer et de partager ses savoirs et ses savoir-faire.
- **Objectifs communicatifs** : le débat cherche à susciter les apprenants à s'exprimer en langue étrangère, à favoriser le désir de convaincre l'auditoire. D'une façon générale le débat est une pratique idéale pour faciliter l'apprentissage de l'oral en classe et pour mettre l'apprenant en situation réelle à communiquer en groupe.

Conclusion partielle

En conclusion, nous pouvons dire que l'oral occupe une place prédominante dans les apprentissages au sein de la classe. Dans cette optique, initier la pratique du débat au sein de

la classe est l'un des moyens pour développer le désir à apprendre le français, développer les capacités langagières des apprenants dans des situations de communications différentes. Cette activité permet à l'apprenant, d'une part, de s'exprimer, de parler, d'interagir, de penser, et d'argumenter dans la langue cible. D'autre part, de l'amener à développer sa capacité et à critiquer les autres.

PARTIE II : cadre pratique

CHAPITRE 1

L'analyse des interactions verbales produites en classe

Introduction partielle

Nous allons consacrer ce cadre pratique de notre recherche à la vérification de nos hypothèses de départ et à la justification de tout ce que nous avons dit dans le cadre théorique. Pour atteindre nos objectifs cités, nous allons exploiter deux outils d'investigation : un enregistrement audio pour analyser les interactions produites en classe et un questionnaire destiné aux enseignants du secondaire.

Dans ce premier chapitre, nous allons présenter, d'abord, le lieu de l'expérimentation et décrire l'échantillon de notre travail. Puis, nous allons faire une description et une analyse à l'enregistrement audio des séances assistées à l'aide d'une grille d'analyse et des conventions de transcription.

1 Présentation de l'expérimentation

Notre expérience a eu lieu au lycée ADDAOUI Elhabib, situé à la commune de Medrissa wilaya de Tiaret. Nous devons mentionner que le lieu où se trouve ce lycée est un village où le français n'est pas présent dans le quotidien de la majorité des apprenants. L'utilisation de cette langue étrangère se limite généralement aux situations scolaires.

Nous avons choisi la classe de 3^{ème} année secondaire de la filière des sciences expérimentales où le nombre des apprenants de la première classe que nous avons choisi est 30 apprenants (21 filles et 9 garçons) où sept apprenants sont des redoublants. Le moyen d'âge des apprenants est 18 ans. La majorité de ces apprenants qui sont de niveau hétérogène entament la dixième année d'apprentissage du français.

2 La grille d'analyse

Nous avons assisté à quatre séances grâce à l'enseignant qui nous a autorisé de les enregistrer pour les analyser. Pour faire cette dernière phase, nous avons besoin deux éléments : des conventions de transcription pour pouvoir transcrire les extraits enregistrés, et une grille d'analyse qui nous permette de dégager le rôle du débat comme outil interactionnel dans l'apprentissage de l'oral.

Nous avons consulté plusieurs modèles d'analyse des interactions verbales et nous nous sommes inspirés d'un modèle d'analyse de Catherine-Kerbrat ORECCHIONI qui se

base essentiellement sur cinq critères dont nous avons choisi quatre critères qui ont une relation étroite avec notre thème et notre objectif de recherche. Le tableau suivant les résume :

Critères	Description
Le choix du thème	Le choix thématique joue un rôle fonctionnel dans la réalisation des interactions verbales entre enseignant/apprenant et entre les apprenants surtout s'il s'agit d'un thème motivant. Il est établi à partir des catégories telles que les thèmes impersonnels (des thèmes sur l'actualité mondiale, les événements quotidiens, ...); la catégorie des thèmes personnels concerne les sujets de la vie privée (expériences individuelles ou familiales des interlocuteurs).
Les tours de parole	Nous avons choisi ce critère car le principe de base dans l'interaction verbale réside dans le mécanisme d'alterner des tours de parole dans lesquels chacun des interlocuteurs intervient à son tour et devient alternativement émetteur et récepteur.
La durée de parole	Ce critère d'analyse a pour but de calculer la durée de parole pour chacun des interlocuteurs. C'est-à-dire nous allons compter à peu près le temps de parole de chaque interlocuteur, puis, nous allons faire une comparaison entre la durée occupée par les apprenants à celles occupé par l'enseignant.
Les questions posées	Les questions posées font partie des critères déterminants du type de relation entre l'apprenant et l'enseignant parce que celui qui pose des questions est plus actif dans l'interaction verbale, nous allons illustrer dans un tableau l'apparition des questions posées par les interlocuteurs afin de marquer le rapport de questions posées par l'enseignant à celles posées par les apprenants.

Tableau 1 : La grille d'analyse

3 La transcription du corpus

Pour transcrire notre corpus, nous avons consulté deux documents : Décrire la conversation de Jacques COSNIER et Catherine Kerbrat ORECCHIONI, et les conventions de transcription du Groupe Aixois de Recherches en Syntaxe (désormais GARS) dirigé par Blanche BENVENISTE.

Le tableau suivant résume les conventions de transcription de notre corpus :

E :	Enseignant
As :	Plusieurs apprenants
A :	Un apprenant
At :	Une apprenante
A1 :	Un certain apprenant numéro 1 en activité
At2 :	Une apprenante numéro 2 en activité
<i>Anna</i>	Prénom de l'apprenant identifié
+	Pause courte
--	Pause moyenne
---	Pause longue
XXX	Prononciation mauvaise
^	Absence de liaison
^^	Rire
+++	Bruit gênant l'audition

Tableau 2 : Les conventions de transcription

4 Description et Analyse des enregistrements

Nous avons choisi la méthode expérimentale basée sur l'enregistrement vocal après avoir l'autorisation de l'enseignant pour avoir une idée sur le déroulement du débat et sur les stratégies utilisées par l'enseignant.

Lors de notre expérimentation, nous avons rencontré des difficultés auprès des trois directeurs dans deux lycées de Frenda et un autre d'Ain Kermes, qui nous n'ont pas permis d'effectuer des enregistrements. Pour cette raison, nous nous sommes déplacés vers la commune de Medrissa au lycée ADDAOUI Elhabib où son directeur compréhensif nous a

facilité la tâche. La phase de notre expérimentation a duré du 19 janvier jusqu'au 27 février 2020.

Nous avons assisté quatre séances dans une classe de 3^{ème} année filière sciences expérimentales, leurs enseignant qui s'appelle GHARBI Djilali nous a aidés beaucoup dans notre expérimentation. Alors, les séances enregistrées à l'aide de notre téléphone portable sont classées comme suit :

Séances	Activités	Dates	Thèmes
Séance N°1	Négociation du projet	30/01/2020	La sédation
Séance N°2	Activité de l'oral	05/02/2020	Le mariage forcé
Séance N°3	Activité de lecture	06/02/2020	Faut-il dire la vérité au malade?
Séance N°4	Activité de l'oral	24/20/2020	L'euthanasie / Corona virus

Tableau 3 : Les différentes séances assistées

4.1 Description et analyse de la Séance N°1

Cette séance est la première dans le cadre de notre expérimentation, elle s'est déroulée le 24 janvier 2020 de 11h à 12 h. Elle est consacrée à la négociation du projet où l'enseignant pratique une méthode interrogative, c'est-à-dire (question/ réponse) en leurs interrogeant sur ce qu'il a fait dans les séances précédentes dans le but de présenter le nouveau projet

Après avoir présenté le projet aux apprenants, l'enseignant commence à leur expliquer l'activité essentielle dans le projet " le débat d'idées", il a procédé à la présentation et l'explication de cette activité en faisant un petit rappel sur le contenu de l'année précédente.

Nous avons constaté pendant cette séance que les apprenants n'ont pas réagi fortement à cause de notre présence en tant qu'observateurs, ils ont peur de commettre des fautes, il n'y avait que quelques apprenants qui demandent la parole, la majorité de leurs interventions se fait en grande partie après la sollicitation de l'enseignant. Ils n'arrivent pas à donner des réponses complètes où l'enseignant répète à chaque fois la réponse d'une manière correcte et complète. Nous avons remarqué que l'enseignant pose de nouvelles questions pour les inviter à s'exprimer. Il utilise des expressions motivantes comme : les autres, encore, autre réponse, très bien, ... ; donc, il n'y avait pas une véritable interaction verbale.

Après avoir expliqué le contenu du projet, l'enseignant prépare ses apprenants à la production d'un débat, il a défini tout d'abord qu'est ce qu'un débat d'idées pour qu'il puisse orienter les apprenants vers un débat et de déclencher leurs productions orales. Voici un extrait sur le déroulement de la première séance :

E : *nous en 2^{ème} année on a traité le thème de la sédation, qu'est ce que la sédation ?*

At1 : *anesthésie.*

E : *l'anesthésie ou bien + ?*

At2 : *soulager le malade.*

E : *soulager le malade, anesthésie, quoi d'autre, d'ailleurs, c'est quoi une sédation ? c'est une ?*

As : *---*

E : *pourquoi on fait usage à la sédation ?*

At3 : *-- la bonne mort.*

E : *l'euthanasie c'est la bonne mort --, mais là la sédation c'est autre chose.*

As : *calmer les douleurs.*

E : *alors, quand un moyen sédatif comme celui là ; tu dis qu'il calme la douleur, c'est un quoi ?*

At4 : *moyen.*

E : *on le considère comme quoi ?*

As : *---*

E : *comme un --, comme un --, par exemple, moi j'ai des maux de tête, je souffre qu'est ce que je prends ?*

As : *un médicament.*

E : *un médicament ou bien un -- ?*

At5 : *traitement.*

E : *voilà, donc il est considéré comme un traitement anti quoi ?*

At6 : *antidouleur.*

E : *antidouleur, très bien un traitement contre la douleur, ça c'est la sédation, c'est une pratique médicale qui consiste à calmer, à apaiser la douleur d'un malade.*

Cet extrait montre que les apprenants trouvent des difficultés dans l'expression de leurs points de vue mais l'enseignant utilise toujours sa méthode interrogative afin de les inviter à s'exprimer oralement. Il est vrai que les apprenants comprennent ce thème du débat

car il s'agit d'un thème d'une terminologie scientifique mais ils ne sont pas motivés et ils ne donnent pas des phrases complètes et des arguments convaincants.

- **Présentation tabulaire N°1**

Interlocuteurs Critères	Enseignant	Apprenants	Total
Les tours de parole	24	10	34
La durée de parole (seconde)	391 s 06 min 31 s	84 s 01 min 24 s	475 s 07 min 55 s
Les questions posées	18	00	18

Tableau 4 : Présentation tabulaire des critères d'analyse de la séance N°1

- **Présentation graphique N°1**

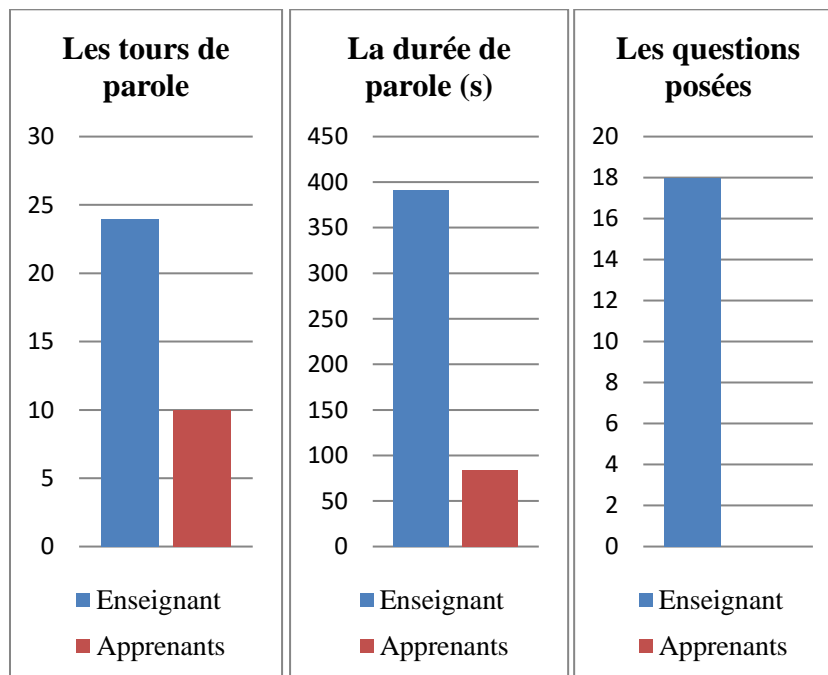


Figure 4 : Présentation graphique des critères d'analyse de la séance N°1

- **Présentation des résultats**

De ces chiffres obtenus, nous pouvons dire que la durée de parole de l'enseignant montre qu'il est le dominant dans le débat par rapport à ses apprenants, en revanche il est important à signaler que le nombre de tours de parole de l'enseignant est de 24 tours qui sont émis en échange de 10 tours de parole des apprenants. En plus, cette répartition des questions calculées démontre que l'enseignant pose clairement plus de questions qui sont en total de 18 questions en tant que les apprenants ne posent aucune question, cela confirme que l'enseignant joue le rôle d'initiateur des échanges par ses questions afin de motiver les apprenants.

- **Analyse des résultats**

Arrivé à la fin de la première séance, nous constatons que l'enseignant qui apparaît dominant pour le critère de questions, incite et motive les apprenants pour la prise de parole aussi bien qu'il évalue leurs connaissances acquises et leurs niveaux langagiers pour voir en combien de temps peut-on discerner de le guider au niveau souhaité. Par l'intermédiaire des questions posées aux apprenants, l'enseignant détermine ses aptitudes à raisonner et à établir des liens entre les idées. Cette attitude contribue un apprenant actif dans le processus d'apprentissage du FLE.

Nous avons remarqué aussi que certaines réponses des élèves sont sous forme de phrases incomplètes ou bien des mots, il y avait aussi certaines questions où les élèves n'arrivent pas à répondre. Par exemple, lorsque l'enseignant a posé la question suivante : c'est quoi une sédation ? personne n'a trouvé la réponse, dans cette perspective, l'enseignant n'a pas donné la réponse à cette question. Par contre, il essaie de donner aux élèves l'occasion de répondre par l'amélioration et la reformulation de sa question, et ça apparaît mieux lorsqu'il pose la question : pourquoi on fait usage à la sédation ? Directement, il l'améliore, il arrive à trouver la réponse chez un apprenant.

Donc, nous pouvons dire que la première activité du débat n'a pas réussi parce que, d'une part, on trouve que les apprenants ne sont pas motivés par le thème de la sédation qui est un thème impersonnel, d'autre part, ils éprouvent des difficultés lexicales où ils ont un bagage linguistique très limité ce qui leur empêche d'argumenter et d'exprimer leurs points de vue.

4.2 Description et analyse de la Séance N°2

La deuxième séance était pratiquée le 05 février 2020, sachant que cette séance était prévue de 10 h à 11h, mais nous n'avons pas pu assister en raison de notre examen, par conséquent, l'enseignant nous a programmé une autre séance dans le même jour de 16 : 30 h à 17 : 30 h. Durant cette séance, il y avait des absents. Mais, cela ne nous a pas empêché de mener notre travail avec les présentes.

L'enseignant a réservé cette séance au traitement du support sur lequel va porter le débat. Le support s'agit d'un reportage sur le « *mariage forcé* ».

Afin d'assurer la séance de l'expression orale, nous nous sommes servies d'un micro-ordinateur, que l'enseignant avait mis sur une table pour que le champ de vision soit accessible à tous. Nous nous sommes placées au fond de la classe, pour pouvoir observer et prendre des notes.

Après avoir lancé la vidéo par l'enseignant, nous avons remarqué que dans l'ensemble les apprenants étaient attentifs, une minorité avait prétexté de ne pas pouvoir mieux entendre et suivre.

Après avoir visionné la vidéo, l'enseignant commence à expliquer et à clarifier le contenu de la vidéo pour que le thème soit compréhensible à tous les apprenants, afin de déclencher leurs productions orales, et pour qu'il puisse les orienter vers une discussion (un débat) sur la vidéo suivie.

L'objectif de notre expérimentation n'est pas d'évaluer le niveau de maîtrise de la langue par les apprenants, mais de constater à quel degré les apprenants sont motivés à prendre la parole et de produire des discours en langue française. Voici un extrait du débat enregistré :

At5 : *monsieur, je suis contre parce que moi je suis une fille j'accepte pas n'importe qui dans ma vie, soit mon père s'il choisit un mec j'accepte pas.*

E : *au nom du quoi, tu n'accepte pas, au nom du quoi ?*

At5: *mes principes.*

E : *quels principes que tu as ?*

At5 : *je vais avoir une vie moi je la choisi pas un autre, +++ même si mes parents, j'accepte pas, parce que c'est ma vie monsieur c'est ma vie.*

A3 : *mais votre père toujours vous choisi le bonheur.*

At2 : *oui je sais, mon père oui, mais il y a des parents non.*

As : +++

E : *est ce que tu parle de ton expérience ?franchement, mais si tu va parler des parents d'où tu as eu cette information là ? qu'il y est des parents soit disant possessifs soit disant égoïstes.*

At2 : *on a vue des émissions sur la télévision, il y a des cas.*

A3 : *êtes-vous sûr que tu as la bonne décision ?*

At5 : *oui bien sur.*

At1 : *la bonne décision.*

- **Présentation tabulaire N°2**

Interlocuteurs Critères	Enseignant	Apprenants	Total
Les tours de parole	48	68	116
La durée de parole (seconde)	327 s 05 min 27 s	357 s 05 min 57 s	684 s 11 min 24 s
Les questions posées	17	07	24

Tableau 5 : Présentation tabulaire des critères d'analyse de la séance N°2

- **Présentation graphique N°2**

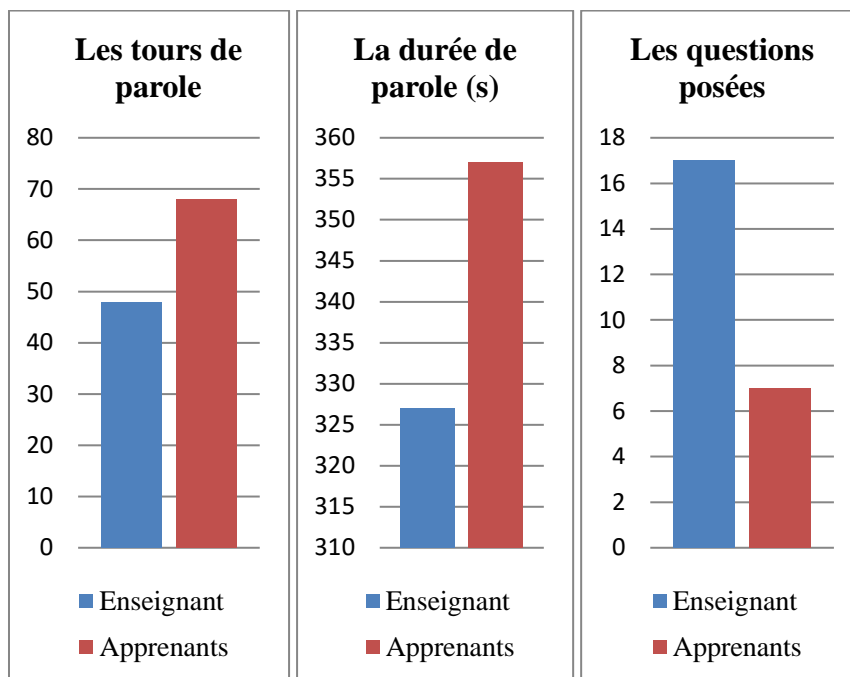


Figure 5 : Présentation graphique des critères d'analyse de la séance N°2

- **Présentation des résultats**

À partir des données mentionnées dans le tableau précédent, les apprenants apparaissent dominants par le nombre des tours de parole qui est de 68/116 par rapport aux tours de parole de l'enseignant qui est de 48/116. Ainsi, nous avons constaté que le nombre des questions posées est de 24 questions où la moitié de ces questions sont de la part de l'enseignant qui joue le rôle d'un animateur au sein de la classe. En plus, nous n'avons pas constaté un grand écart entre la durée de parole des apprenants et celle de l'enseignant.

- **Analyse des résultats**

Dans cette séance, nous constatons que les apprenants semblaient plus motivés par le thème et plus engagés dans le débat car il s'agit d'un thème personnel qui concerne les sujets de la vie privée sur les expériences individuelles ou familiales ; la prise de parole se fait d'une manière spontanée et les apprenants ont réagi positivement en exprimant leurs idées, et posant des questions.

Nous avons remarqué que, les apprenants font certaines erreurs dans lesquelles l'enseignant a intervenu pour les corriger et parfois ils font recours à la langue maternelle prenant comme exemple Anes lorsqu'il dit : *الأباء كما نقولو دائما على حق*, cet exemple n'est pas mentionné dans l'extrait ci-dessous, mais il se trouve dans un autre extrait de la même séance ; donc, nous pouvons dire que cette incapacité s'explique par le manque du vocabulaire.

À l'issue de notre analyse, les interventions faites par les apprenants sont plus longues, spontanées et non sollicitées de la part de l'enseignant, nous estimons qu'il y a un certain échange entre apprenant/enseignant et entre les apprenants eux-mêmes.

Finalement, il s'avère que l'activité du débat incite les apprenants à travailler, à prendre la parole et s'exprimer en argumentant afin de développer la production orale chez eux.

4.3 Description et analyse de la Séance N°3

Cette séance s'est déroulée le 06 février 2020 de 11h à 12 h. Le support utilisé par l'enseignant est un texte dans le manuel scolaire page 80 dont l'intitulé est : «*Faut-il dire la vérité au malade ?* ».

Tout d'abord, l'enseignant a demandé à ses élèves de lire le texte silencieusement durant 10 minutes, puis il a commencé à lire le texte à haute voix afin de capter l'attention des apprenants et de les faire concentrer sur le contenu du texte.

Juste après l'explication globale du texte, l'enseignant a posé de différentes questions pour inciter les apprenants à prendre la parole et s'engager dans un échange verbal. Voici les questions posées par l'enseignant :

At3 : *quelles sont les nombreux arguments avancées contre la vérité ?*

At1 : *monsieur on a pas le droit de désespérer le malade.*

E : *oui, c'est dans quel passage ?, dans quel paragraphe ?*

As : *le deuxième paragraphe.*

E : *oui très bien, quoi d'autre.*

A 1 : *pourquoi donner à leur vie la compagne de la mort ?*

E : très bien, pour quoi donner à leur vie la compagne quotidienne de la mort ? le fait de vivre avec une maladie ou bien avec le cancer , c'est déjà beaucoup ; Le faite d'attendre la maladie , c'est quelques chose de terrible , Oui, ensuite ..

As : - - -

E : Un autre argument.

At4 : Monsieur !

E : Oui.

At4 : Pourquoi le faire savoir à une catégorie d'être humain privilégiés ?

E : mais, là donnez moi toujours les arguments qui sont contre.

As : - - -

E : chercher moi, écoutez les mots clés de chaque texte, c'est le lexique .

As : +++

E : Oui

At4 : Si un malade cancéreux guérit à quoi sert-il de lui dire ce qu'il avait puisque , de toute façon, il va continuer à vivre avec hantise de la rechute ?

E : Voilà, la hantise de quoi ?

As : la hantise de la rechute.

E : ça veut dire quoi, la hantise ?

As : - - -

E : Non , vous cherchez , normalement vous êtes censés d'être mené par un dictionnaire , d'accord ? La hantise c'est la peur, la rechute, c'est un terme, Comment, il est ?

As : péjoratif.

E : Par exemple, même si, le malade guérit, un jour il va avoir un autre signe, par exemple, il aura une perte de poids, qu'est ce qu'il va dire ? il va penser directement à la maladie , c'est une hantise , alors là c'est un argument aussi avancée , Oui question suivante ?

At3 : Quel est le terme utilise pour passer de la thèse à l'antithèse ?

E : Ah, pour passer de la thèse à l'antithèse, il faut qu'il soit un terme, Quel est ce terme ?

At3 : la conjonction de coordination.

Cette séance a aidé les apprenants à prendre une vision globale sur le déroulement global, c'est-à-dire que le texte traité montre aux apprenants comment poser la thèse, l'antithèse, les arguments et les exemples.

- Présentation tabulaire N°3

Interlocuteurs Critères	Enseignant	Apprenants	Total
Les tours de parole	46	39	85
La durée de parole (seconde)	390 s 06 min 30 s	240 s 04 min	630 s 10 min 30 s
Les questions posées	20	00	20

Tableau 6 : Présentation tabulaire des critères d'analyse de la séance N°3

- Présentation graphique N°3

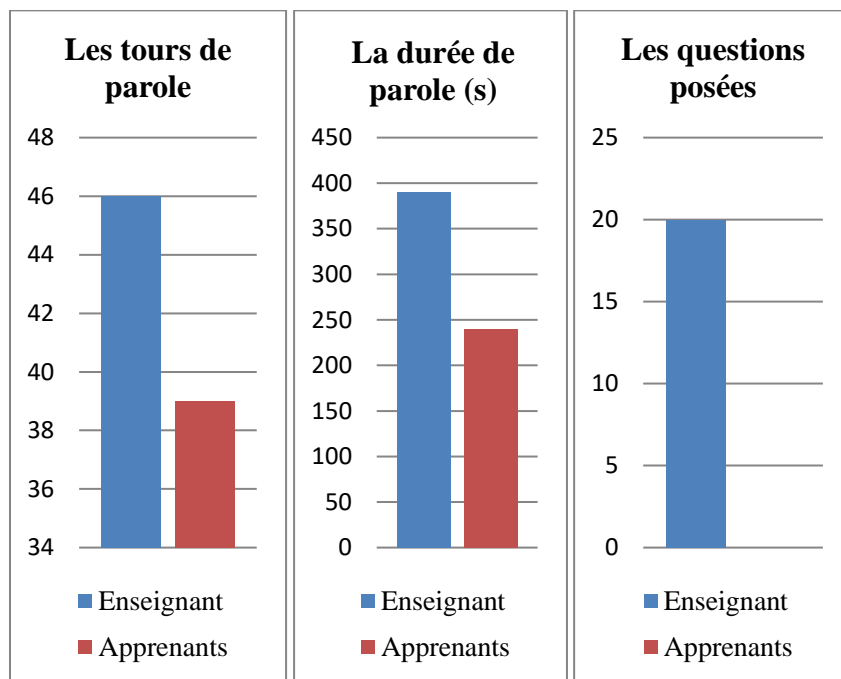


Figure 6 : Présentation graphique des critères d'analyse de la séance N°3

- Présentation des résultats

À travers les résultats obtenus, nous constatons que l'enseignant apparaît dominant pour le critère de questions posées, ainsi, les 46 tours de parole de l'enseignant sont émis en échange de 39 tours de parole des apprenants. Aussi, nous avons remarqué que la durée de

parole globale des apprenants fait de 4 min (240 secondes) en tant que l'enseignant parle durant presque 7 min.

- **Analyse des résultats**

Au cours de cette séance, nous avons constaté que les apprenants sont à l'aise, ils ont commencé à demander la parole afin de répondre aux questions posées par l'enseignant sur le contenu du texte ; donc, nous comprenons qu'ils sont motivés par ce thème scientifique impersonnel qui est un sujet qui concerne un thème textuel parce qu'ils ont répondu à la majorité des questions avec des phrases complètes et convaincantes, c'est-à-dire qu'ils ont compris facilement le contenu du texte, ce qui a créé un échange interactif entre l'enseignant et ses apprenants.

Dans cette perspective, nous avons remarqué un certain développement au niveau des interventions des apprenants et de leurs expressions par rapport aux séances précédentes.

4.4 Description et analyse de la Séance N°4

Pendant cette quatrième séance, l'enseignant a fait comme toujours l'étape de l'éveil de l'intérêt puis il a présenté le thème de (l'euthanasie) qui va être traité a ses apprenants en leurs donnant 10 minutes pour en réfléchir.

Nous avons remarqué que les apprenants se retrouvent timides au début de la séance mais juste après ils sont tous entrés dans ce débat et ils ont fait une véritable interaction où chaque apprenant essaie de convaincre l'autre avec des arguments illustrés par des exemples en utilisant des articulateurs qu'ils ont fait dans les séances de points de langue comme premièrement, mais, ... ; en utilisant aussi le processus de la reformulation quand il ya des mêmes idées répétées ; mais parfois, ils ne font pas des liaisons comme *de euthanasie* ; ils ont commet aussi des erreurs de conjugaison ; et de temps e temps, ils ont fait recours à l'interférence comme par exemple "*une crime*" au lieu de "*un crime*" car ils font recours à sa langue maternelle. Voici un petit extrait :

At1 : Je suis contre parce que premièrement j'ai pas le courage pour faire ça, et aussi + je pense que c'est une crime contre l'humanité.

E : *un crime*

At1 : *Un crime contre l'humanité.*

E : *Très bien. oui par là, ce qui sont*

At2 : *Mais c'est une décision, chacun est libre.*

Nous avons observé aussi que les apprenants sont motivés par ce thème où ils ont donné des exemples actuels comme le coronavirus et le HIV. Voici un extrait sur les exemples donnés par les apprenants :

At13 : *Dans ces derniers jours, le monde entier a vécu un virus : le corona*

E : *oui*

At13 : *c'est quelqu'un de vous + atteindre ce virus, vous faire quoi ? y a pas un traitement*

E : *Ah ! y a pas un traitement, écoutez, est ce que dans cette situation, pour éviter, moi je vous ajoute ça, pour éviter d'autres contaminations, est ce que vous préférez comme mettre fin à la vie ou bien + ou bien quoi ? on laisse le malade*

At13 : *La souffrance*

E : *et la propagation de la maladie ^ ++ oui, là, elle vous a met dans une réelle situation ++ à vous de répondre. Alors, oui ++ c'est un excellent exemple, oui Anna8, elle t'a dit c'est un virus qui contamine ++*

At8 : *il ya des solutions*

E : *alors là on pratique l'euthanasie ou non ?*

At13 : *tu as dis qu'il y a des solutions mais cette maladie elle n'a pas de solutions*

A20 : *on attend une année pour trouver le traitement*

At8 : *le virus ++ le corps humain*

At13 : *alors il va finir par mourir ++ il va finir par mourir*

E : *Anna8, on est dans une situation, là une seule personne a touché par le virus. Là elle dit qu'on trouve pas de remède, oui ou non ?*

At13 : *oui*

E : *là est ce qu'on pratique l'euthanasie par précaution de la contamination ou on va laisser tout le monde.*

As : *+++*

A20 : *il faut avoir des solutions*

- **Présentation tabulaire N°4**

Interlocuteurs Critères	Enseignant	Apprenants	Total
Les tours de parole	177	195	372
La durée de parole (seconde)	792 s 13 min 12 s	942 s 15 min 42 s	1734 s 28 min 54 s
Les questions posées	63	8	71

Tableau 7 : Présentation tabulaire des critères d'analyse de la séance N°4

- **Présentation graphique N°4**

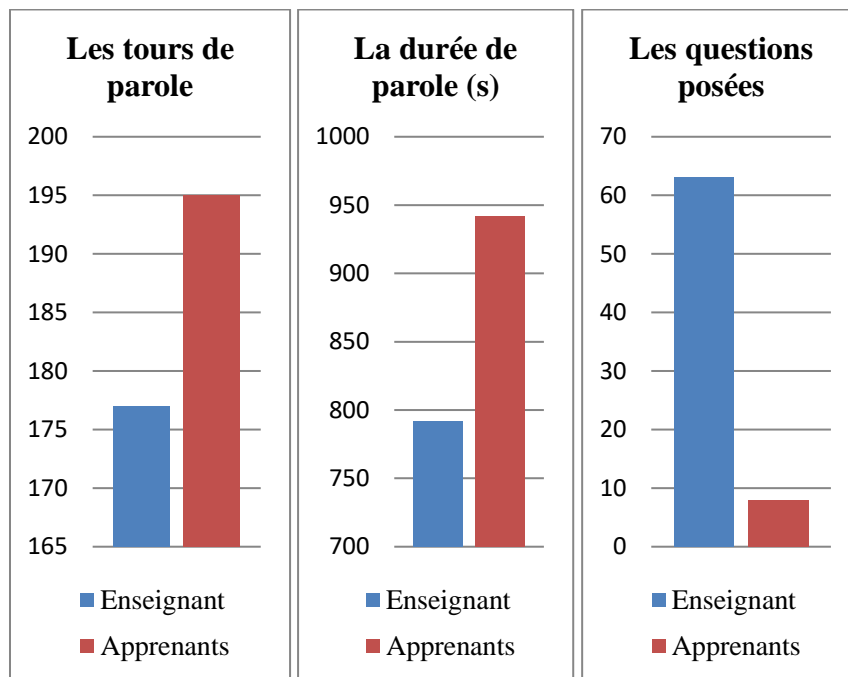


Figure 7 : Présentation graphique des critères d'analyse de la séance N°4

- **Présentation des résultats**

À partir des deux présentations tabulaire et graphique, nous remarquons que le nombre de tours de parole de l'enseignant est 177 tours et le nombre des tours de parole des apprenants est 195, la durée de parole de l'enseignant est 792 s et celle des apprenants est 942

s, les questions posées par l'enseignant sont d'un nombre de 63 questions et les questions posées par les apprenants sont 8 questions. Ces résultats montrent que les apprenants dominent et sont plus actifs pendant l'interaction.

- **Analyse des résultats**

Nous avons remarqué que les apprenants sont motivés par les thèmes car il s'agit de thèmes scientifiques qui ont relation avec leurs spécialité (l'euthanasie, et le coronavirus). Ils ont réussi à interroger dans ce débat grâce aux diverses séances faites en classe : les séances de l'oral et de lecture qui aident les apprenants à poser la thèse ou l'antithèse en défendant ou en réfutant l'idée par des arguments et des exemples, les séances de points de langue où ils ont dégagé les articulateurs, les rapports de l'opposition et de concession, ...etc. Toutes ces séances aident ces apprenants à réussir dans le débat, à enrichir le vocabulaire, à interagir entre eux.

5 Étude comparative entre les séances

Après l'analyse des quatre séances, nous avons constaté qu'il y a une amélioration dans l'expression orale des apprenants. Le tableau suivant récapitule toutes les données recueillies des critères d'analyse relatifs à chaque séance.

- **Présentation tabulaire récapitulative des séances**

Séances Critères	Séance N°1	Séance N°2	Séance N°3	Séance N°4
Les tours de parole	10	68	39	195
La durée de parole (seconde)	84 s	357 s	240 s	942 s
Les questions posées	0	17	0	8

Tableau 8 : Résultats obtenus de l'analyse des quatre séances.

- **Présentation graphique récapitulative des séances**

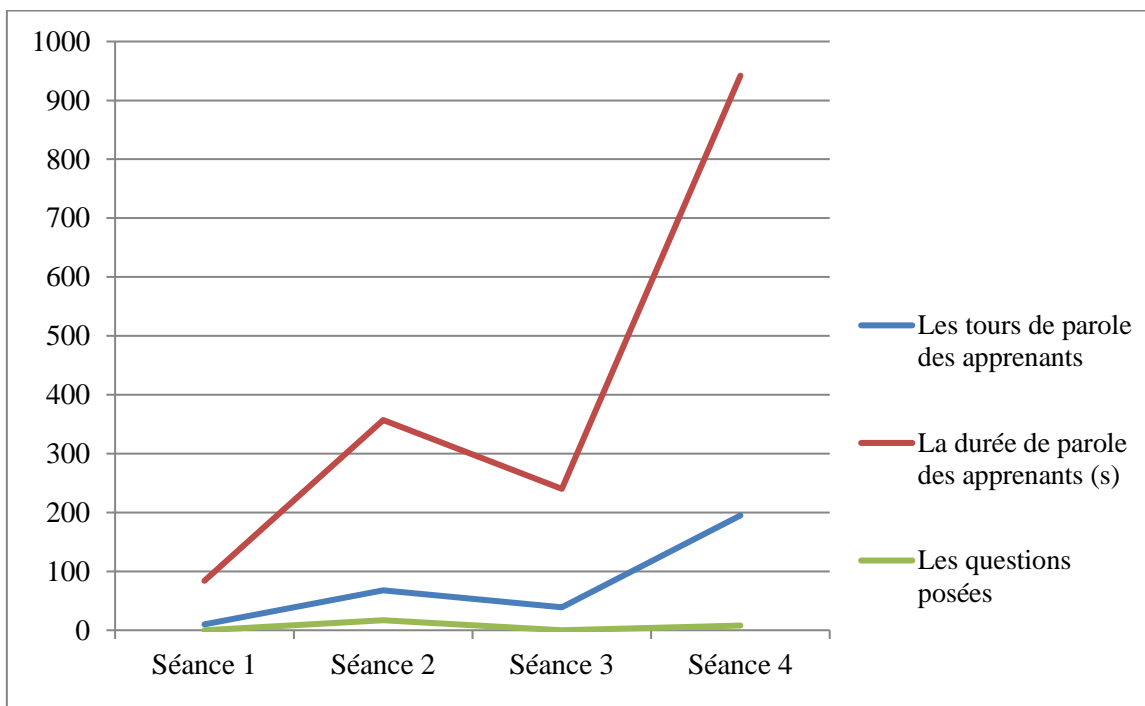


Figure 8 : Présentation graphique récapitulative des résultats obtenus de l'analyse des quatre séances

- **Analyse et interprétation des résultats :**

À partir de différents critères d'analyse de l'interaction orale des apprenants (les tours de parole, la durée de la parole, les questions posées) qui incombe aux quatre séances de l'expérimentation. Nous constatons qu'au début, un nombre des tours de parole de 10 tours, et que ce nombre évolué positivement pour atteindre en fin de quatrième séance 195 tours, ceci s'explique par la grande motivation et l'intérêt accordé par les apprenants au sujet proposé. Quant à la durée de la parole, elle a débuté à une durée de 01 min 24 s, pour en finir à une durée de 15 min 42 s en fin de l'expérimentation. Cela peut s'expliquer par le climat dynamique créé par le débat, favorisant la prise de parole et la confrontation des idées des apprenants, ce qui a contribué à l'amélioration de l'expression orale des apprenants.

En ce qui concerne le nombre des questions posées par les apprenants, nous constatons qu'au début du premier débat, les apprenants éprouaient d'énormes difficultés à prendre la parole, à poser des questions, ceci peut s'expliquer par les obstacles d'ordre psychologique (la timidité, la peur de prendre la parole), ce qui n'a pas tardé par la suite à être surmonté, ceci

s'explique par la répétition de l'activité du débat et la multiplication des demandes de prise de parole par les apprenants grâce à l'aide et l'encouragement de l'enseignant et le climat de confiance très favorable établi en classe.

6 Synthèse

À travers notre expérimentation en classe, nous avons pu constater que les difficultés de communication des apprenants sont généralement provoquées par des contraintes linguistiques, en effet, au niveau de la production, la structuration des énoncés, et parfois de la mauvaise prononciation. Dans cette perspective, l'enseignant intervient pour corriger automatiquement les erreurs des apprenants en répétant correctement certains mots, donc, c'est l'enseignant qui a été le déclencheur de communication, l'organisateur, et le correcteur, c'est-à-dire qu'il a joué plusieurs rôles à la fois.

Malgré leurs lacunes remarquées, nous avons constaté que les efforts fournis par les apprenants et l'initiative de prendre la parole pour se faire comprendre sont un élément très positif dans une interaction verbale.

Dans cette perspective, nous pouvons dire que les apprenants sont motivés à la réalisation d'un débat, et que cette activité permet de lutter contre l'ennui et la peur de parler de certains apprenants, autrement dit, la répétition de l'activité du débat comme étant un outil interactionnel permet aux apprenants d'améliorer leurs expressions orales.

CHAPITRE 2

L'analyse du questionnaire destiné aux enseignants

Introduction partielle

Dans ce deuxième chapitre du cadre pratique, nous allons faire une description et une analyse du questionnaire destiné aux enseignants. Après, nous allons synthétiser les données recueillies.

1 La description du questionnaire

Le questionnaire que nous avons élaboré est destiné aux enseignants de secondaire où nous avons le distribué pendant le mois de mai à l'aide de notre boîte de l'e-mail car nous avons assisté à la fermeture de tous les établissements scolaires à cause de Corona virus. Pour cette raison, nous avons pu avoir des réponses pertinentes des quatorze enseignants.

Notre questionnaire se caractérise par l'anonymat, critère qui permet aux enseignants de répondre librement et de se sentir à l'aise dans leurs réponses. Il comporte quatorze questions ; neuf questions à réponse unique et multiple, et cinq questions à réponse ouverte, nous avons posé les questions d'une manière progressive c'est-à-dire que nous avons devisé le questionnaire en quatre parties, dont la première partie de notre questionnaire qui rassemble les questions N°1, 2 et 3 est basée sur l'oral ; la deuxième partie qui est un ensemble des questions N° 4, 5 et 6 est sur les interactions orales en classe ; la troisième partie qui regroupe la question N°7 et 8 est basée sur les activités interactionnelles ; la quatrième partie (questions N°9, 10, 11, 12, 13 et 14) est sur le débat entant qu' une activité interactionnelle.

Nous avons opté pour le questionnaire pour pouvoir récolter des données d'une manière rapide et avoir une vision sur le public visé et sur les réponses qui nous aideront par la suite à la vérification de nos hypothèses de départ.

2 L'analyse du questionnaire

Notre démarche consiste à faire une analyse des réponses sur les questions qui va nous permettre d'élaborer des idées sur l'interaction orale d'une manière générale et sur le débat d'une manière précise dans l'apprentissage de l'oral.

Nous allons utiliser un outil statistique qui est le pourcentage afin d'analyser les résultats obtenus dans le questionnaire et de connaître le nombre de répétitions dans les questions fermées ainsi nous allons opter pour le tableau pour faciliter notre analyse, puis

nous allons présenter les résultats de l'analyse sous forme des secteurs suivis par des commentaires afin d'éclaircir les données.

- **Question N°1**

À l'aide de cette question, nous voulons savoir si le temps consacré aux séances de l'oral répond aux besoins de l'apprenant.

- **Présentation tabulaire des réponses**

Question N°1 Réponses	Le volume horaire des séances de l'oral dans le programme de 3 ^{ème} année secondaire est-il ?	
	Nombre de réponses	Fréquence en %
Suffisant	6	43%
Insuffisant	8	57%
Total	14	100%

Tableau 9 : Présentation tabulaire des réponses des enseignants sur la question N°1

- **Présentation graphique des réponses**

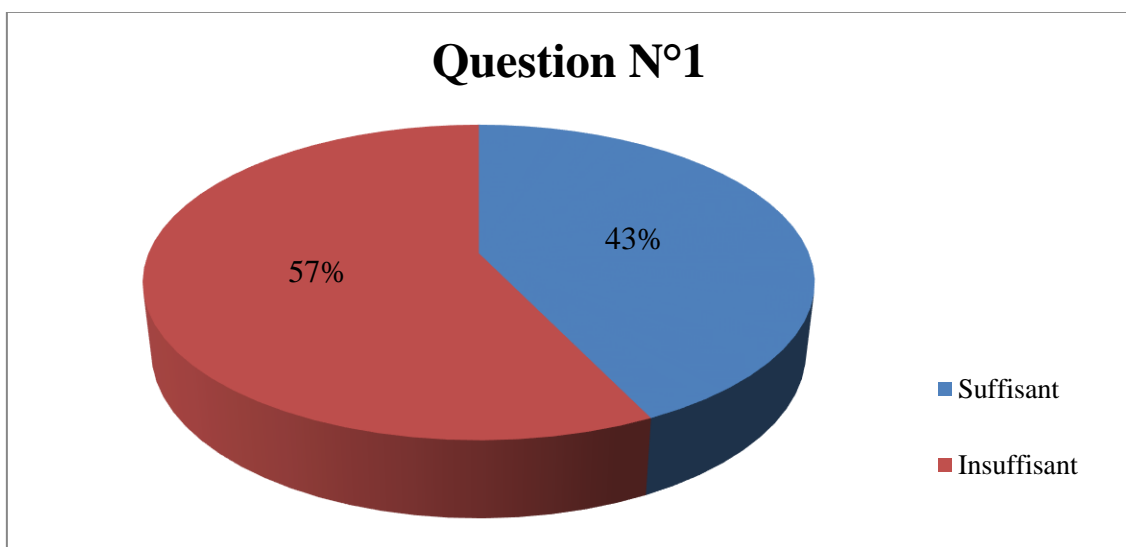


Figure 9 : Présentation graphique des réponses des enseignants sur la question N°1

- **Présentation des résultats**

43% des enseignants du FLE sont convaincus que le volume horaire des séances de l'oral dans le programme de 3^{ème} année secondaire est suffisant, alors que 57% des autres enseignants affirment qu'il est insuffisant. Ils ont donné ces réponses en recourant au niveau de ses élèves.

- **Analyse des résultats**

Le niveau de l'oral des apprenants n'a pas amélioré à cause de l'insuffisance du volume horaire c'est-à-dire que le programme ne donne pas plus d'importance à l'oral. Cette dernière idée est affirmée par 57% des enseignants.

- **Question N°2**

Nous voulons, à travers cette question, savoir si l'enseignant implique tous les apprenants dans les échanges produits en classe ou il implique les apprenants qui participent souvent dans les moments de l'expression orale.

- **Présentation tabulaire des réponses**

Réponses	Question N°2 Donnez- vous l'occasion à tous les apprenants pour s'exprimer oralement ?	
	Nombre de réponses	Fréquence en %
Oui	8	57%
Non	6	43%
Total	14	100%

Tableau 10 : Présentation tabulaire des réponses des enseignants sur la question N°2

- **Présentation graphique des réponses**

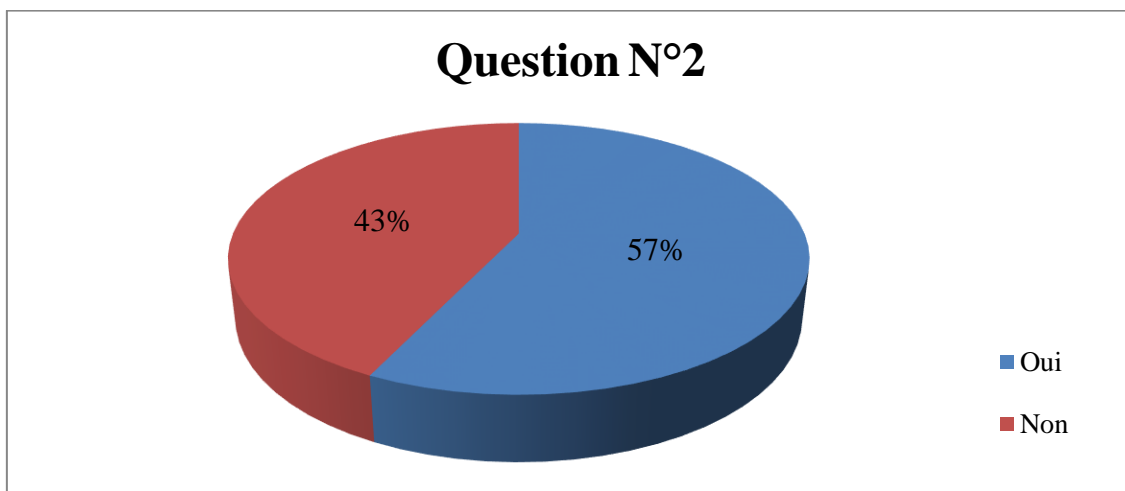


Figure 10 : Présentation graphique des réponses des enseignants sur la question N°2

- **Présentation des résultats**

Nous remarquons que cinq enseignants pour un pourcentage de 62% donnent l'occasion de l'expression orale à tous les apprenants. Par contre, trois enseignants pour un pourcentage de 38% ne donnent pas l'occasion de s'exprimer à tous les apprenants.

- **Analyse des résultats**

À travers ces résultats, nous pouvons dire qu'il ya des apprenants qui ne s'expriment pas et aussi il y a des enseignants qui ne donnent pas l'occasion de l'expression orale à tous les apprenants à cause de l'insuffisance du volume horaire consacré à l'oral.

- **Question N°3**

Nous voulons savoir, à travers cette question, si l'oral est réellement pratiqué par les apprenants en classe ; autrement dit, nous voulons connaître le niveau réel des apprenants dans la pratique de l'oral.

- **Présentation tabulaire des réponses**

Question N°3 Réponses	Les apprenants arrivent-ils à s'exprimer oralement ?	
	Nombre de réponses	Fréquence en %
Oui	1	7%
Non	1	7%
Parfois	12	86%
Total	14	100%

Tableau 11 : Présentation tabulaire des réponses des enseignants sur la question N°3

- **Présentation graphique des réponses**

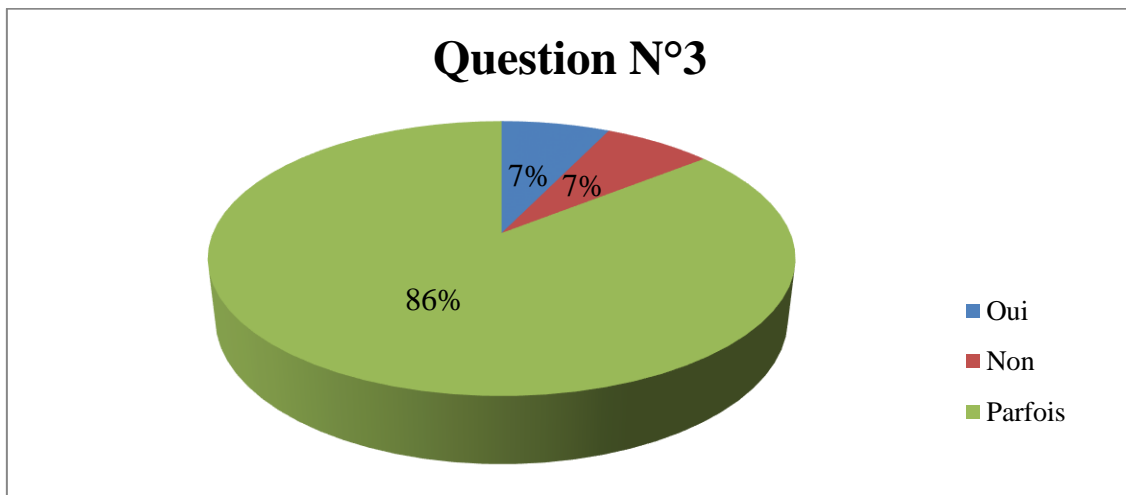


Figure 11 : Présentation graphique des réponses des enseignants sur la question N°3

- **Présentation des résultats**

Nous avons constaté que 7% des enseignants affirment que leurs apprenants n'arrivent pas à s'exprimer oralement ; tandis que 7% des enseignants affirment le contraire, c'est-à-dire que les apprenants s'expriment oralement ; et la majorité des enseignants qui sont pour un pourcentage de 86% disent que leurs apprenants s'expriment parfois oralement à cause des diverses contraintes.

- **Analyse des résultats**

À l'aide des résultats obtenus, nous signalons qu'il y a des apprenants qui rencontrent des difficultés en s'exprimant oralement qui freinent les apprenants.

- **Question N°4**

À travers cette question, nous voulons savoir si les interactions améliorent l'apprentissage de l'oral ou elles ne l'améliorent pas.

- **Présentation tabulaire des réponses**

Réponses	Question N°4 Pensez-vous que l'échange verbal interactif est un moyen efficace pour améliorer l'oral de vos apprenants ?	
	Nombre de réponses	Fréquence en %
Oui	14	100%
Non	0	0%
Total	14	100%

Tableau 12 : Présentation tabulaire des réponses des enseignants sur la question N°4

- **Présentation graphique des réponses**

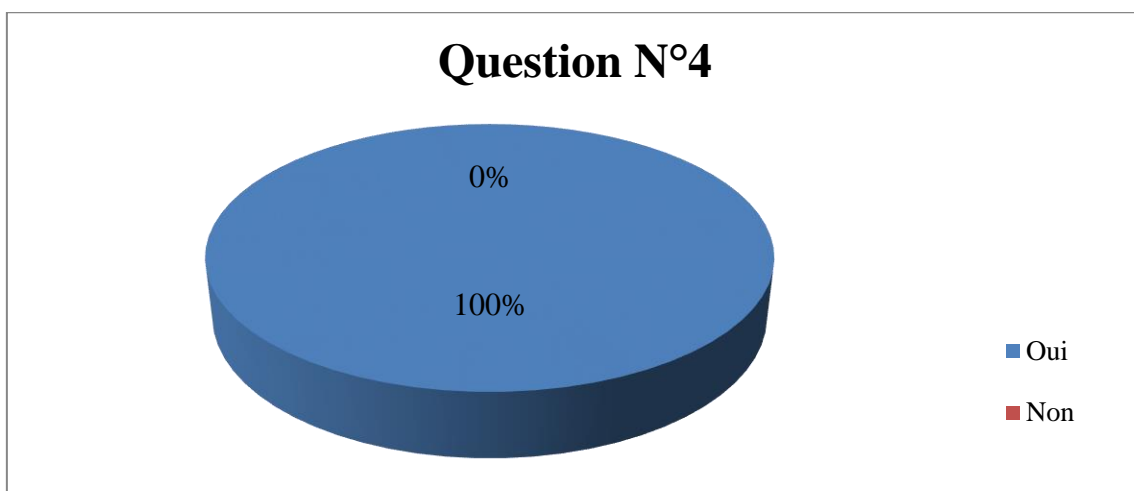


Figure 12 : Présentation graphique des réponses des enseignants sur la question N°4

- **Présentation des résultats**

Les résultats trouvés indiquent que tous les enseignants affirment que l'échange verbal interactif est un moyen efficace pour améliorer l'oral des apprenants.

- **Analyse des résultats**

Nous pouvons dire que l'interaction verbale améliore l'oral des apprenants en classe du FLE. Elle est la clef de l'apprentissage de la langue étrangère.

- **Question N°5**

Notre objectif, à travers cette question, est de déterminer le nombre des apprenants qui arrivent à interagir oralement en classe.

- **Présentation tabulaire des réponses**

Question N°5 Réponses	Les apprenants qui interagissent oralement constituent :	
	Nombre de réponses	Fréquence en %
la majorité de la classe	0	0%
la moitié de la classe	5	36%
la minorité de la classe	9	64%
Total	14	100%

Tableau 13 : Présentation tabulaire des réponses des enseignants sur la question N°5

- **Présentation graphique des réponses**

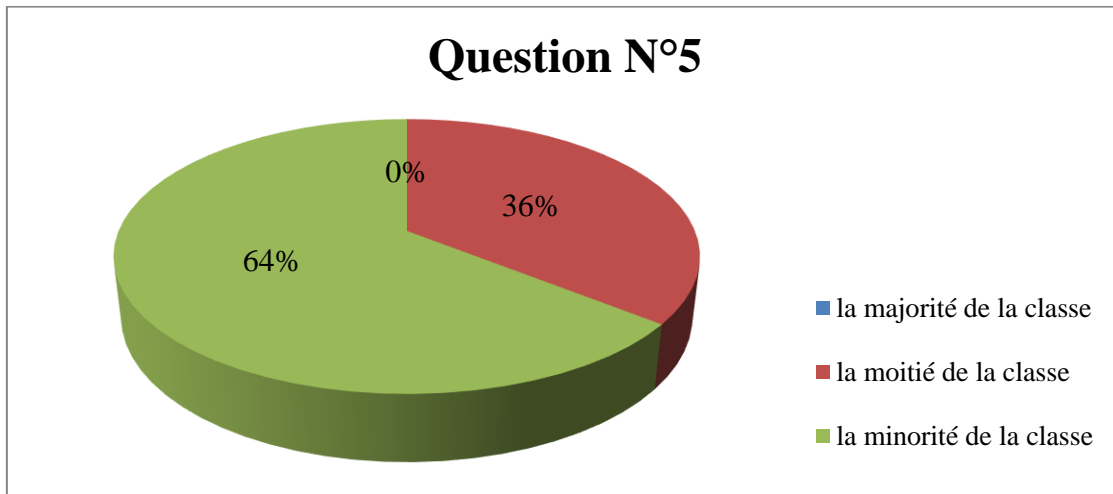


Figure 13 : Présentation graphique des réponses des enseignants sur la question N°5

- **Présentation des résultats**

64% des enseignants disent que la minorité des apprenants est capable de s'engager et d'interagir oralement en français. En revanche, la capacité d'interagir en français est faite par la moitié de la classe selon 36%. Nous remarquons qu'aucun enseignant dit que la majorité des apprenants interagit oralement en classe.

- **Analyse des résultats**

Ces résultats justifient que le français soit moins utilisé en classe du FLE de la part des apprenants, ils ne peuvent pas tous interagir en langue française. Ils ont des difficultés, ceci affirme notre constat de départ.

- **Question N°6**

Cette question vise à citer et à distinguer les différentes difficultés rencontrées par les apprenants dans les activités d'interaction orale en classe.

- Présentation tabulaire des réponses

Question N°6 Réponses	Les apprenants qui n'arrivent pas à interagir oralement :	
	Nombre de réponses	Fréquence en %
ont un manque de vocabulaire	12	24%
n'ont pas l'habitude de s'exprimer oralement	6	12%
ont un problème de compréhension (le thème)	7	14%
ont peur de commettre des erreurs	8	16%
ne sont pas motivés	7	14%
sont timides	10	20%
Total	50	100%

Tableau 14 : Présentation tabulaire des réponses des enseignants sur la question N°6

- Présentation graphique des réponses

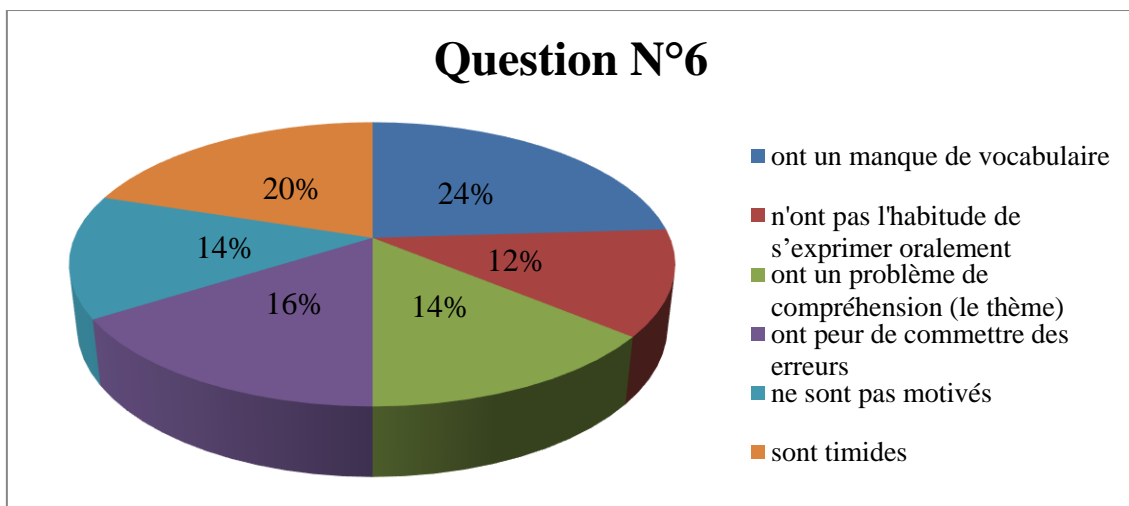


Figure 14 : Présentation graphique des réponses des enseignants sur la question N°6

- **Présentation des résultats**

D'après les enseignants de l'enquête, les apprenants de la classe terminale ont des diverses difficultés lorsqu'ils interagissent oralement qui sont liées au manque du vocabulaire selon 24%, à l'absence de l'habitude de s'exprimer selon 12%, au problème de la compréhension du thème traité selon 14%, à la peur de commettre des erreurs selon 16%, à la démotivation selon 14%, et à la timidité selon 20%.

- **Analyse des résultats**

Ces résultats montrent que la raison principale des difficultés rencontrées est la non pratique de la langue française dans la vie quotidienne des apprenants et le manque d'intérêt pour cette langue de la part de ces apprenants, et aussi le nombre élevé des apprenants en classe ; cette dernière raison est affirmée par les enseignants.

- **Question N°7**

Par cette question, nous voulons connaître les différents types d'activités qui favorisent l'oral en classe de FLE.

- **Présentation tabulaire des réponses**

Question N°7 Réponses	Dans la séance de l'oral, utilisez-vous des activités qui permettent aux apprenants à interagir oralement ? Si oui lesquelles ?	
	Nombre de réponses	Fréquence en %
Oui	13	93%
Non	1	7%
Total	14	100%

Tableau 15 : Présentation tabulaire des réponses des enseignants sur la question N°7

- **Présentation graphique des réponses**

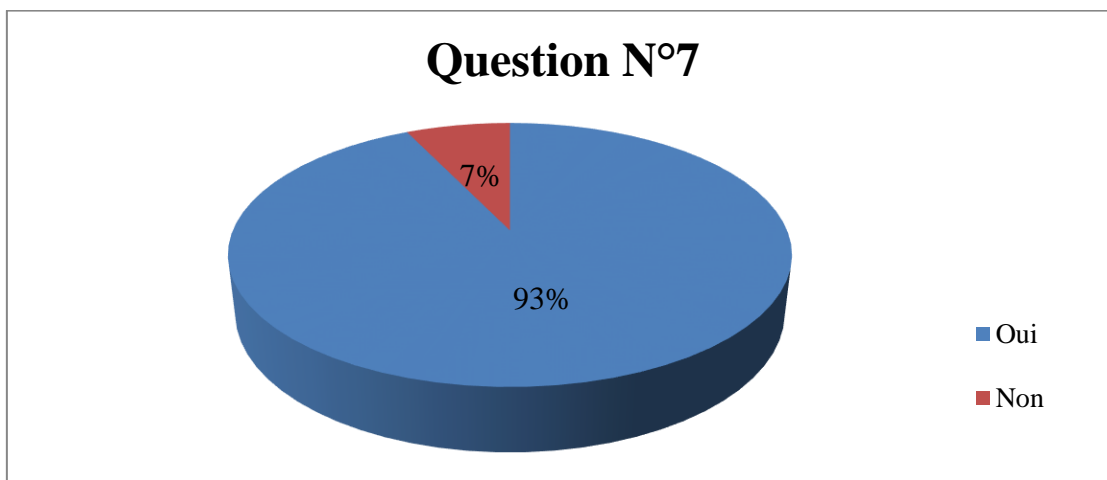


Figure 15 : Présentation graphique des réponses des enseignants sur la question N°7

- **Présentation des résultats**

Treize des enseignants, pour un pourcentage de 93%, utilisent des activités qui permettent aux apprenants à interagir oralement, alors qu'un seul qui est pour un pourcentage de 7% ne les utilise pas.

- **Analyse des résultats**

La plupart des enseignants incitent leurs apprenants à l'aide des diverses activités qui les proposent dans les questionnaires telles que : le théâtre, le dialogue, le débat, la discussion, les devoirs oraux, des jeux culturels, linguistiques ou des jeux dérivés du théâtre, ... ils ont proposé des activités ludique. Donc, chacun d'eux propose l'activité qui peut être adéquate avec sa classe. D'autres enseignants ont proposé des supports pédagogiques qui créent l'interaction en classe comme la vidéo, l'image,

- **Question N°8**

Nous voulons, à travers cette question, vérifier l'efficacité des activités proposées par les enseignants en classe pour inciter les apprenants à interagir oralement.

- **Présentation tabulaire des réponses**

Question N°8 Réponses	Croyez-vous que ces activités sont efficaces ?	
	Nombre de réponses	Fréquence en %
Oui	13	100%
Non	0	0%
Total	13	100%

Tableau 16 : Présentation tabulaire des réponses des enseignants sur la question N°8

- **Présentation graphique des réponses**

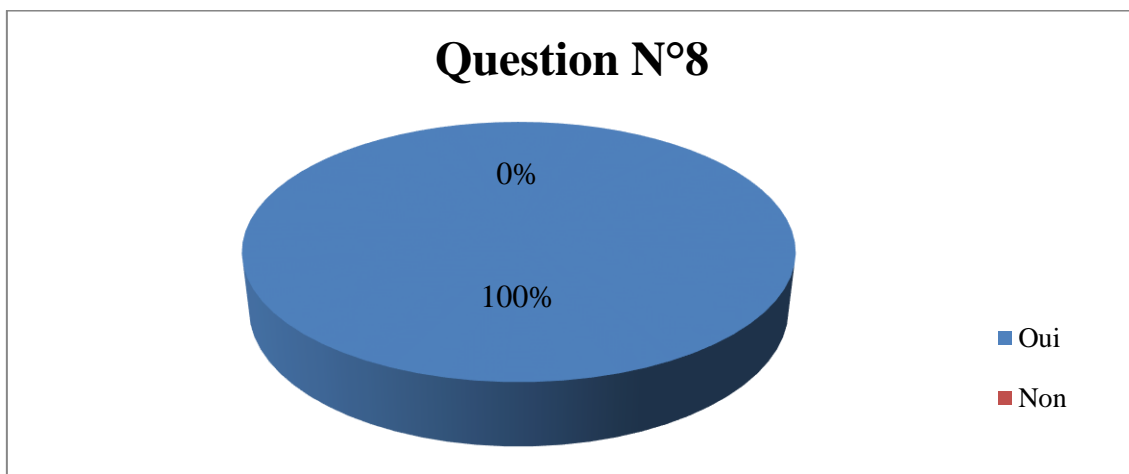


Figure 16 : Présentation graphique des réponses des enseignants sur la question N°8

- **Présentation des résultats**

Treize enseignants déclarent que les activités interactionnelles sont efficaces alors qu'un seul qui n'utilise pas les activités d'interaction n'a pas répondu sur cette question.

- **Analyse des résultats**

Ce résultat rejoint notre vision de la chose dans la mesure où l'interaction peut servir à l'amélioration de l'apprentissage de l'oral.

- Question N°9

Cette question a pour objectif de voir l'utilité et l'importance du débat dans les interactions verbales en classe.

- Présentation tabulaire des réponses

Question N°9 Réponses	Pour vous, le débat favorise-t-il les interactions verbales en classe ?	
	Nombre de réponses	Fréquence en %
Oui	13	93%
Non	1	7%
Total	14	100%

Tableau 17 : Présentation tabulaire des réponses des enseignants sur la question N°9

- Présentation graphique des réponses

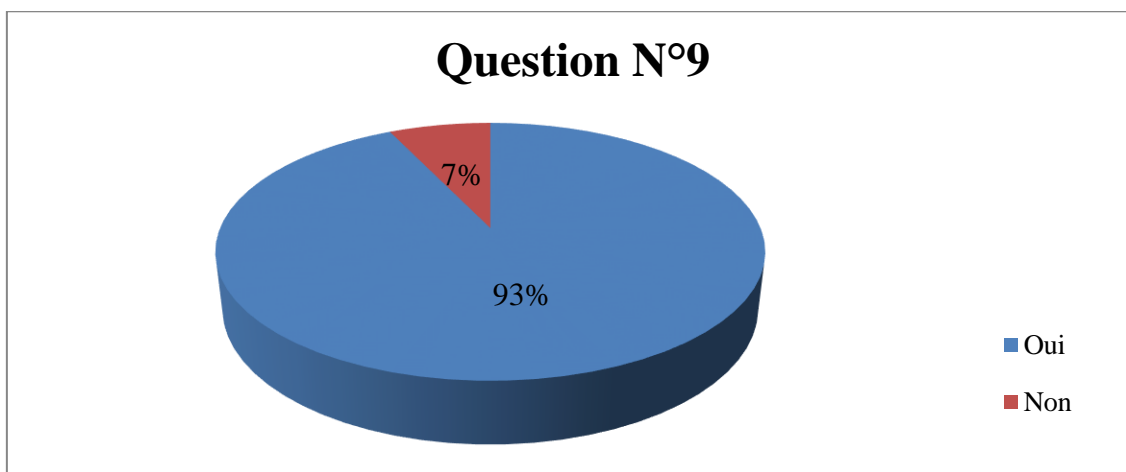


Figure 17 : Présentation graphique des réponses des enseignants sur la question N°9

- Présentation des résultats

Nous notons, à l'aide des données recueillies, que treize enseignants, pour un pourcentage de 93%, pensent que l'activité du débat favorise l'interaction verbale en classe de

FLE, tandis qu'un seul enseignant, pour un pourcentage de 7% n'affirment pas cette idée. Cet enseignant a donné la justification de son choix.

- **Analyse des résultats**

L'enseignant qui dit que l'activité du débat n'est pas efficace précise le cas où le thème n'est pas bien choisi ou qui ne relève pas de la vie quotidienne des apprenants c'est-à-dire qu'il n'est pas un thème d'actualité.

- **Question N°10**

À travers cette question, nous voulons savoir si l'enseignant propose lui-même le thème de l'activité du débat ou il met en pratique juste ce qui a été proposé dans le manuel scolaire.

- **Présentation tabulaire des réponses**

Question N°10 Réponses	Les débats exploités en classe sont-ils proposés par :	
	Nombre de réponses	Fréquence en %
vous-même	13	65%
dans le manuel	7	35%
Total	20	100%

Tableau 18 : Présentation tabulaire des réponses des enseignants sur la question N°10

- **Présentation graphique des réponses**

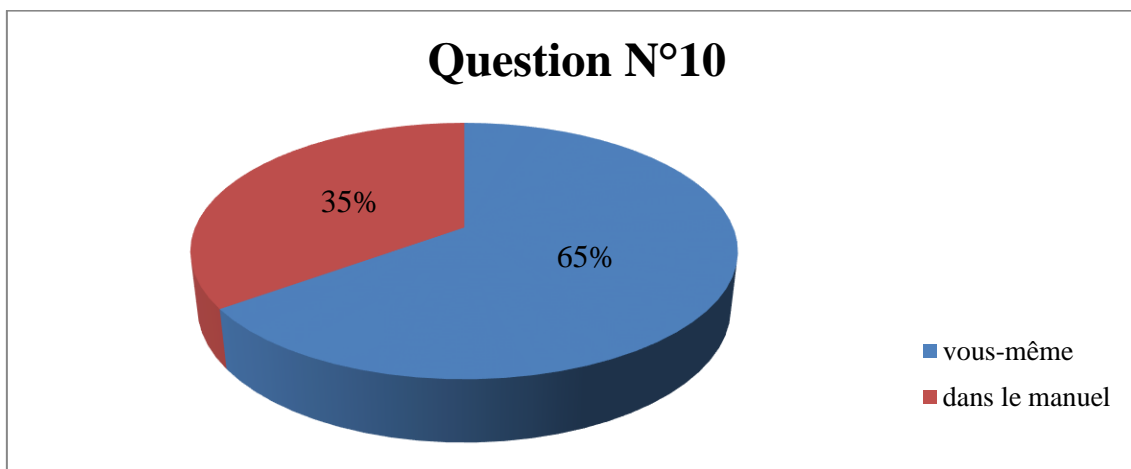


Figure 18 : Présentation graphique des réponses des enseignants sur la question N°10

- **Présentation des résultats**

À partir des deux présentations tabulaire et graphique, nous remarquons que treize enseignants, pour un pourcentage de 65% ont proposé les thèmes à débattre ; par contre sept enseignants pour un pourcentage de 35% exploitent les débats proposés dans le manuel scolaire. Nous signalons qu'il ya des enseignants qui ont choisi les deux propositions.

- **Analyse des résultats**

D'après les résultats enregistrés, nous pouvons dire que le choix des thèmes est un facteur déterminant, il favorise les interactions verbales qui sont indispensables pour réussir un débat. Dans ce sens, la préparation préalable des enseignants en choisissant un thème convenable est d'une primordiale ; ceci motive les apprenants à interagir. Donc, il faut que l'enseignant cherche des thèmes qui stimulent les apprenants et les poussent à participer.

- **Question N°11**

Cette question sert à indiquer les différents rôles occupés par l'enseignant durant l'activité du débat.

- **Présentation tabulaire des réponses**

Réponses	Question N°11 Quel(s) rôle(s) jouez-vous lors de la réalisation de l'activité du débat en classe ? Si autres, lesquels ?	
	Nombre de réponses	Fréquence en %
animateur	11	46%
médiateur	6	25%
examineur	4	17%
autres	3	12%
Total	24	100%

Tableau 19 : Présentation tabulaire des réponses des enseignants sur la question N°11

- **Présentation graphique des réponses**

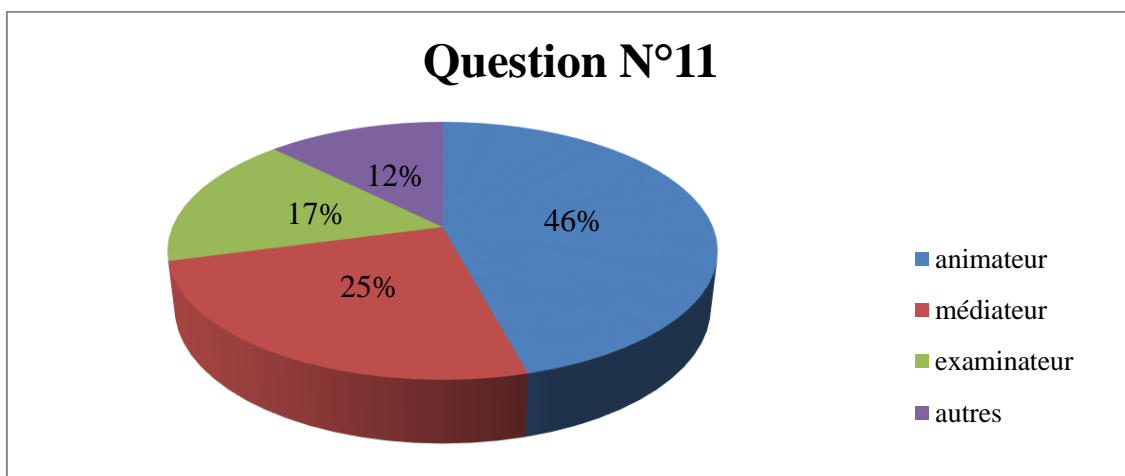


Figure 19 : Présentation graphique des réponses des enseignants sur la question N°11

- **Présentation des résultats**

Les résultats recueillis nous résument les différents rôles occupés par chaque enseignant lors d'un débat, il y a onze enseignants pour un pourcentage de 46% qui jouent le rôle d'un animateur, six enseignants pour un pourcentage de 25% jouent le rôle d'un médiateur, quatre enseignants pour un pourcentage de 17% qui déclare qu'ils sont des

examineurs, et trois enseignants pour un pourcentage de 12% proposent d'autres rôles (accompagnateur, guide, juge, évaluateur, ...).

- **Analyse des résultats**

Nous remarquons, donc, que les enseignants ont optés pour le rôle d'un animateur et médiateur afin d'aider leurs apprenants à prendre la parole et à développer leurs compétences de communication en les motivant et les encourageant avec des appréciations motivantes.

- **Question N°12**

Pour vous, comment réussir un débat en classe du FLE pour pouvoir interagir et améliorer l'apprentissage de l'oral ?

Nous voulons, à travers cette question, demander aux enseignants de nous proposer certains critères qui peuvent réussir un débat pour pouvoir interagir et améliorer l'apprentissage de l'oral.

- **Commentaire**

Les réponses des enseignants sur cette question sont multiples. Ils ont proposé plusieurs critères de réussite tels que :

- *Choisir des sujets qui intéressent les apprenants comme des thèmes d'actualités qui suscitent l'intérêt des jeunes adolescents.*
- *Utilisation des documents audiovisuels.*
- *Laisser la chance pour tout le monde et accepter toutes les idées et ne prendre aucune position et surtout ne jamais sous-estimer les apprenants.*
- *Donner l'occasion d'interagir à tous les apprenants, en les encourageant avec des appréciations motivantes.*
- *Pousser les apprenants à dépasser leur timidité en les motivant et les encourageant à parler.*
- *Intervenir à chaque fois pour faciliter le maintien de parole.*

- *Inciter les apprenants à la discussion par le biais du choix des questions qui les orientent et leur facilite la tâche.*

Nous pouvons ajouter à cela que l'encouragement des apprenants à parler même en commettant des erreurs ainsi que l'établissement d'un climat sécurisant de la part de leur enseignant peuvent constituer des facteurs pertinents pour l'optimisation et la réussite de l'activité de débat en classe.

- **Question N°13**

Quels sont vos objectifs visés à travers l'exploitation du débat en classe ?

Notre objectif pour cette question est de déterminer les différents objectifs que l'enseignant cherche à atteindre à travers l'exploitation du débat en classe.

- **Commentaire**

Tous les enseignants ont répondu à cette question. Nous allons annoncer quelques objectifs cités sous forme de puces en éliminant les répétitions qui reviennent dans les réponses :

- *Pour laisser la chance pour les apprenants à s'exprimer librement et donner leurs points de vue.*
- *Les objectifs de cet apprentissage sont d'ordre : lexicaux, phonétiques et socioculturels.*
- *Préparer l'apprenant à débattre en situations réelles.*
- *Arriver à convaincre et persuader son interlocuteur.*
- *Les objectifs visés à travers l'exploitation du débat en classe sont des objectifs linguistiques, phonétiques et aussi des objectifs communicatifs cela veut dire que l'entrée dans le débat aide les apprenants à créer une situation de communication.*
- *Lui permettre d'utiliser son lexique, découvrir ses erreurs orales et les corriger.*
- *Le débat permet aux apprenants d'être tolérables de changer leurs avis.*
- *Le débat permet aux apprenants d'acquérir la capacité d'écouter l'autre et de construire une opinion personnelle devant un public.*
- *Encourager la prise de parole en plein publique.*

- Apprendre à dialoguer.
- Accepter l'avis de l'autre et être tolérant.

Nous pouvons dire que la plupart des enseignants(es) donnent de l'importance à ce genre. Ils ont déclaré que le débat se pratique en classe pour atteindre un objectif majeur qui est le développement de l'oral et les compétences interactives et communicatives chez les apprenants.

- **Question N°14**

Pouvez-vous proposer d'autres solutions pour inciter les apprenants à interagir en classe ?

À travers cette question, nous voulons identifier les efforts fournis par les enseignants afin de trouver des solutions pour aider leurs apprenants à argumenter, à discuter, à interagir, à améliorer leurs compétences de communication.

- **Commentaire**

Selon les points de vue des enseignants, plusieurs activités orales sont pratiquées : des pièces théâtrales, des débats, des vidéos, des extraits sonores, des dialogues, il ya un enseignant qui propose l'intégration des laboratoires pour apprendre le FLE, ..., et cela dépend des moyens disponibles au sein de chaque établissement.

3 Synthèse

De l'analyse et de l'interprétation des réponses données par les enseignants, il ressort que le volume horaire accordé à l'expression orale est insuffisant, car nous avons remarqué qu'il y ait de nombreux points qui n'ont pas été abordés durant les leçons, faute de temps, les enseignants n'ont pas pu travailler réellement l'expression orale avec tous les apprenants ni de l'évaluer. Ainsi, la plupart d'entre eux affirment que les élèves éprouvent, certainement, des difficultés d'ordre linguistique et psychologique en communiquant oralement. Nous avons pu également démontrer que pour optimiser les interactions verbales et pour motiver et stimuler les apprenants à s'engager dans un échange oral, il serait préférable de les travailler dans des

situations langagières dynamiques telles que le débat, le jeu de rôles, en tant que situation langagière interactive, dont les sujets doivent être variés, motivants et authentiques.

Par le biais de notre questionnaire, les enseignants nous démontrent aussi le rôle des interactions verbales d'une manière général et du débat qui est un outil interactionnel d'une manière précise dans le développement de l'oral chez les apprenants de classe de FLE. Ils considèrent l'activité interactionnelle du débat comme un bon outil pour développer les compétences orales des apprenants, les compétences interactives et les compétences communicatives.

Conclusion générale

Conclusion générale

Notre travail s'inscrit dans le domaine de la didactique du FLE, et touche à la problématique de l'apprentissage de l'oral à travers les interactions verbales en classe.

En entamant cette recherche, nous nous sommes intéressées à un objectif majeur qui est de déterminer le degré de contribution de l'activité du débat comme étant un moyen d'interaction dans l'apprentissage de l'oral, en vue de la proposer, par la suite, aux enseignants comme pratique pédagogique favorisant l'apprentissage de l'oral.

Pour répondre à notre question tout en recourant à nos hypothèses de départ, nous avons divisé notre travail en deux cadres tout en essayant de combiner entre les données théoriques et pratiques pour faciliter la compréhension de cette étude.

Le premier cadre est traditionnel, il est réservé au volet théorique dans lequel nous avons présenté quelques notions et concepts ayant trait à la communication, aux interactions verbales, à l'oral, ainsi qu'à l'activité de débat dans le cadre didactique.

Le deuxième cadre est pratique consacrée à la description du corpus, l'expérimentation et l'analyse du questionnaire.

En vue d'atteindre nos objectifs, nous avons adopté une démarche descriptive, analytique et comparative en associant deux techniques d'enquête. La première, consiste en l'expérimentation réalisée durant des séances de débat en classe, l'enregistrement de leur déroulement, et l'analyse des résultats. La deuxième, consistait à la mise au point et à la proposition d'un questionnaire aux enseignants dans le cycle secondaire puis l'analyse des données obtenues. De cette analyse, nous avons déduit, que le débat constitue un genre d'interaction verbale qui favorise, d'une façon importante, le développement de l'apprentissage de l'oral.

À l'issue de notre expérimentation, nous voulons dire que le débat permet d'acquérir de nouveaux éléments linguistiques par la coproduction des énoncés, par conséquent l'élimination de certaines difficultés linguistiques et par la densité des échanges oraux. De plus, la répétition de cette activité peut aider les apprenants à surmonter les difficultés d'ordre psychologique par le dynamisme créé par la confrontation des idées et la divergence des opinions, ce qui incite les apprenants à interagir et donc à demander davantage la prise de parole.

Et à travers les questionnaires que nous avons distribués, nous pouvons déduire comme résultat que la pratique du débat dévoile des lacunes et des difficultés chez les apprenants que nous résumons dans les points suivants:

- La non prise de parole à cause de la timidité et l'hésitation.
- des difficultés dans la formulation des phrases.
- vocabulaire pauvre.

Pour remédier à ses lacunes, les apprenants doivent surmonter leurs difficultés linguistiques en penchant vers la lecture pour enrichir leur vocabulaire et d'être en contact avec la langue française par exemple de regarder des chaînes francophones et d'écouter la radio. L'enseignant doit les aider en leur donnant des activités à faire, les faire parler et les écouter et même les préparer à jouer des pièces théâtrales s'il est possible, les inciter et les encourager à prendre la parole et à communiquer entre eux en langue française afin qu'ils puissent échanger entre eux, les encourager à s'exprimer spontanément en dehors du contexte des études en essayant de s'introduire dans leur monde à travers la communication. Le rôle de l'enseignant est alors celui d'un animateur face aux problèmes linguistiques et communicatifs de ses apprenants.

De ce fait, et dans le souci d'améliorer le niveau de l'oral en FLE chez nos apprenants, il nous semble intéressant de suggérer aux enseignants du FLE, de multiplier la pratique des genres formels, notamment le débat car il constitue un moyen performant non seulement dans l'amélioration de l'oral mais représente aussi une expérience enrichissante pour les apprenants, en leur faire vivre des situations de communication réelles et authentiques relevant de leurs vies quotidiennes. Nous proposons cette suggestion car nous avons fait plusieurs séances du débat où nous avons vu dans les deux dernières séances un développement chez les apprenants en interagissant oralement ; nous signalons, une autrefois, qu'il y a des difficultés rencontrées mais les enseignants peuvent les gérer en répétant ces activités interactionnelles.

Donc, nous disons que l'activité du débat reste une des meilleures activités orales qui permettent de développer les compétences orales des apprenants ; interactives et communicatives.

Vu l'importance de ce thème, nous estimons l'avoir cerné et l'étudié d'une manière rationnelle, et nous espérons ouvrir la voie à d'autres recherches qui viendront l'approfondir et le compléter.

Références et ressources bibliographiques

Ouvrages

- CECRL. (2001). *Cadre européen commun de référence pour les langues : Apprendre, Enseigner, Evaluer*. Strasbourg : Conseil de l'Europe. p. 17.
- CICUREL, F. (2011). *Les interactions dans l'enseignement des langues: agir professoral et pratique de classe*. Paris: Didier. p. 28.
- CICUREL, F. (2011). *Les interactions dans l'enseignement des langues: agir professoral et pratiques de classe*. Paris: Didier. p. 30.
- CLAUDINE, G.-D. (2004). *Comment enseigner l'oral à l'école primaire?* France: Hatier. p. 91.
- CUQ, J.-P., & Gruca, I. (2017). *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde: 4^{ème} édition*. Grenoble: PUG. p. 178.
- DOLZ, J., & Schneuwly, B. (2009). *Pour un enseignement de l'oral (4^{ème} édition)*. Paris: ESF. p. 167.
- DOLZ, J., & Schneuwly, B. (2009). *Pour un enseignement de l'oral: initiation aux genres formels à l'école (4^{ème} édition)*. Paris: ESF. p. 163.
- HALTE, J.-F., & Rispaïl, M. (2005). *L'oral dans la classe: compétence, enseignement, activités*. Paris: Harmattan. p. 15.
- JAKOBSON, R. (1963). *Essais de linguistique générale. Tome 1 : les fondations du langage, linguistique et poétique*. Paris: Minuit. p. 213.
- LAFONTAINE, L. (2004, janvier). L'enseignement du débat en cinquième secondaire. p. 68.
- LAROCHEBOUVY, A. (1984). *La conversation quotidienne*. Paris: Crédif.
- LE CUNFF, C., & Jourdain, P. (1999). *Enseigner l'oral à l'école primaire*. France: Hachette.
- MAHRAZI, M. (2010). *Pratique systématique de la langue française*. Alger: 4.10.5173. p. 36.
- MAINGUENEAU, D. (2014). *Analyser les textes de communication*. Paris: Armand colin. p. 66.
- MAINGUENEAU, D. (2014). *Analyser les textes de communication*. Paris: Armand colin. p. 66.
- ORECCHIONI, C.-K. (2006). *Les interactions verbales: approche interactionnelle et structure des conversations Tome 1*. France: Dupli-Print. p. 17.

ORECCHIONI, C.-K. (2006). *Les interactions verbales: approche interactionnelle et structure des conversations Tome 1*. France: Dupli-print. p. 118.

PUREN, C. (1996). *Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues*. Paris: Nathan. p. 371.

RICHTERICH, R., & SCHERER, N. (1975). *Communication orale et apprentissage des langues*. Paris: Hachette. p. 68.

TARDIEU, C. (2008). *La didactique en 4 mots clés : communication, culture, méthodologie, évaluation*. Paris: Ellipses. p. 11.

TARDIEU, C. (2008). *La didactique en 4 mots clés : communication, culture, méthodologie, évaluation*. Paris: Ellipses. p. 10.

VION, R. (1992). *La communication verbale: analyse des interactions*. France: Hachette. p. 12.

Dictionnaires

CHARAUDEAU, P., & MAINGUENEAU, D. (2002). *Dictionnaire d'analyse du discours*. Paris: Seuil. p. 66.

CUQ, J.-P. (2003). *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. Paris: CLE international. p. 69.

CUQ, J.-P. (2003). *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. Paris: Jean Pencreac'h. p. 182.

CUQ, J.-P. (2003). *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. Paris: Jean Pencreac'h. p. 183.

CUQ, J.-P. (2003). *Dictionnaire de didactique du français, langue étrangère et seconde*. Paris: Jean Pencreac'h. p. 182.

GALISSON, R., & COSTE, D. (1976). *Dictionnaire de didactique des langues*. Paris: Hachette. p. 110.

LAROUSSE. (2004). *Dictionnaire de français*. France: Larousse. p. 81.

POUGEOISE, M. (1996). *Dictionnaire didactique de la langue française*. Paris: Armand Colin. p. 106.

Sitographie

HOUSSAYE, J. (2000). *Triangle pédagogique (houssaye 2000)* [Images]. Consulté le Décembre 27, 2019, sur Triangle pédagogique (houssaye 2000). Repéré à : https://www.researchgate.net/figure/Triangle-pedagogique-Houssaye-2000_fig3_337104114

SOUBRIER, N. (2014, Avril 24). *Didactique de l'oral: oral et oralité*. Consulté le Février 9, 2020, sur Définition de l'oral de Jean-Marc Coletta sous forme d'un schéma. Repéré à : https://sc96e6fa741e10733.jimcontent.com/download/version/1418418406/module/9469794249/name/FICHE_METHODOLOGIQUE_ORAL.pdf

Table des matières

Remerciements	3
Dédicace	4
Liste des tableaux	5
Liste des figures	6
Sommaire	7
Introduction générale	9

PARTIE I : cadre théorique

CHAPITRE 1 : La communication et l'interaction verbale en classe de FLE

1 La communication	15
1.1 Définition de communication	15
1.2 Les types de communication.....	17
1.2.1 La communication verbale	18
1.2.1.1 La communication orale	18
1.2.1.2 La communication écrite	18
1.2.2 La communication non verbale	19
1.3 La communication orale en classe de FLE	19
1.4 La compétence de communication.....	20
2 L'interaction verbale	21
2.1 Définition de l'interaction verbale.....	21
2.2 Les types d'interaction verbale.....	21
2.2.1 Les interactions symétriques	22
2.2.1.1 La conversation.....	22
2.2.1.2 La discussion.....	22
2.2.1.3 Le débat.....	22
2.2.1.4 Le dialogue	23
2.2.2 Les interactions complémentaires (asymétriques)	24
2.2.2.1 La consultation.....	24

2.2.2.2	L'enquête	24
2.2.2.3	L'entretien.....	24
2.2.2.4	L'interview.....	24
2.3	La classe comme espace interactionnel	25
2.4	Les rôles interactionnels en classe du FLE.....	26
2.4.1	Le rôle de l'enseignant.....	26
2.4.2	Le rôle de l'apprenant	27

CHAPITRE 2 : L'oral et le débat en classe de FLE

1	L'oral.....	31
1.1	Définition de l'oral.....	31
1.2	La compétence orale	33
1.2.1	La compréhension de l'oral.....	33
1.2.2	L'expression orale	35
1.3	Les caractéristiques de l'oral	36
1.4	Le rôle de l'apprentissage de l'oral en classe de FLE	36
2	Le débat.....	37
2.1	Définition du débat	37
2.2	Le débat d'un point de vue interactionnel.....	38
2.2.1	Le débat d'idées	38
2.3	L'organisation d'un débat en classe.....	39
2.3.1	Avant le débat.....	39
2.3.1.1	Le Choix du thème.....	39
2.3.1.2	La Préparation de la documentation	40
2.3.1.3	La Distribution des rôles.....	40
2.3.1.4	L'organisation spatio-temporelle	41
2.3.2	Pendant le débat	42
2.3.2.1	Règles à respecter de la part de l'enseignant	42

2.3.2.2 Règles à respecter de la part de l'apprenant.....	42
2.3.3 Après le débat.....	42
2.4 Le rôle du débat en classe	42

PARTIE II : cadre pratique

CHAPITRE 1 : L'analyse des interactions verbales produites en classe

1 Présentation de l'expérimentation.....	47
2 La grille d'analyse.....	47
3 La transcription du corpus.....	49
4 Description et Analyse des enregistrements.....	49
4.1 Description et analyse de la Séance N°1	50
4.2 Description et analyse de la Séance N°2	54
4.3 Description et analyse de la Séance N°3	57
4.4 Description et analyse de la Séance N°4	60
5 Étude comparative entre les séances	63
6 Synthèse	65

CHAPITRE 2 : L'analyse du questionnaire destiné aux enseignants

1 La description du questionnaire	67
2 L'analyse du questionnaire.....	67
3 Synthèse	85

Conclusion générale.....	87
---------------------------------	-----------

Références et ressources bibliographiques.....	90
---	-----------

Table des matières	94
---------------------------------	-----------

Annexes

Résumé

Annexes

Annexe 1

La transcription de la séance N°5 : Expression orale (l'euthanasie)

E : *Aujourd'hui, on a le thème 'l'euthanasie'+. Qu'est ce que l'euthanasie pour vous ? - -
Levez le doigt et vous répondez. Oui Anna1.*

At1 : *C'est un acte médical consiste XXX à provoquer la mort intentionnellement*

E : *intentionnellement ? C'est-à-dire d'une manière*

At1 : *d'une manière intentionnelle*

E : *intentionnelle, comment ? quand je dis*

At1 : *volontaire*

E : *Ah voilà manière volontaire. Oui, quoi d'autre ? - - -*

E : *à votre avis, quel est l'objectif de cette pratique médicale ?*

At1 : *Soulager les douleurs.*

E : *Est-ce qu'on mourra, on soulage les douleurs ?*

At2 : *pour ne pas souffrir monsieur, le malade*

E : *Ah, ça permet de ne pas souffrir ?*

At2 : *oui.*

E : *Mais quand je dis ne pas souffrir, c'est + l'équivalent de +*

At2 : *soulager*

E : *Non, l'équivalent de mourir. Oui ou non ?*

As : *Oui*

E : *alors*

At3 : *partir son douleur en toute unité.*

E : *Ah ! Pour toi, c'est partir son douleur en tout. Voilà, donc là, le fait de quitter cette vie,
son douleur, pour elle c'est un exploit.*

At3 : *oui.*

E : *Êtes-vous d'accord avec ça ? Oui ou non ?*

As : *- - -*

E : *Oui, êtes-vous d'accord ? oui ou non ?+ Vous êtes contre ? Levez les doigts ce qui
partagent le point de vue de Anna1 qui est pour que cette pratique soit légale. Allez-y+. Levez
le doigt + Celui qui est pour. + Celui qui est contre.*

As : *^^*

E : *oui - - -, attends, je vais faire parler, vous êtes pour ou contre ?*

At4 : *pour*

E : *tu es pour cette pratique ?*

At4 : oui

E : là, +++ écoutez, ceux qui vont partager ce point de vue, vous avez passez un par un ici, vous me donnez votre point de vue. à tours de rôle c'est-à-dire vous passez ici, vous me dites vos arguments, si vous êtes pour, si vous êtes contre. C'est bon, - - allez-y.

E : alors, qui est pour cette pratique ? Qui est contre ? - - qui est pour ? Celui qui est pour.
Une seule élève

E : Anna5, pour ou contre ou bien + juste que tu sois présente aujourd'hui ? - - -

E : qui est contre ?+ Ce qui sont contre, vous passez ici, allez-y. Venez ici Anna4 tu passe ici

At1 : non

As : ^^

E : comment ça non ?viens, tu es pour ou contre

At4 : pour

E : Anna6,

A6 : contre

E : contre ?

As : ^^

E : Tu passes ici. +++ attends, attends Anna6 attends, qui est contre ici ?vous passez ensemble ici allez-y. viens Anna6, tu passe ici, allez-y

L'enseignant fait ce qui sont contre en face de ce qui sont pour.

E : Allez-y

At1 : Je suis contre parce que premièrement j'ai pas le courage pour faire ça, et aussi + je pense que c'est une crime contre l'humanité.

E : un crime

At1 : Un crime contre l'humanité.

E : Très bien. oui par là, ce qui sont

At2 : Mais c'est une décision, chacun est libre.

At3 : C'est une régression profonde

E : De quoi ?+ oui, en matière de quoi, tu dis une régression profonde ?- - - qu'est ce que tu vise à partir de cette idée ? Le fait de qualifier l'euthanasie avec un lexique péjoratif, oui ou non ? c'est une régression le contraire de pro

At3 : progression

E : oui, alors, un autre, Anna4, tu veux parler, vas-y

At4 : Je vous donne des questions, vous êtes musulmans ?

As : Oui.

At4 : Pour notre religion, c'est interdit. + C'est interdit pour notre religion

E : répète Anna4, je t'ai pas écouté, pardon

At4 : Je vous +

At2 : Elle a posé une question

At5 : c'est un suicide et notre religion est contre ça

E : Doucement, oui Anna5

At5 : L'euthanasie est un suicide, donc notre religion islamique est contre ça.

E : Ah ! Très bien, très bien et toi qu'est ce que t'as dit Anna4?

At4 : vous êtes des musulmans, non ?

At2 : Oui, mais

E : oui exprime toi Anna4 et après on va donner la parole ou bien elle passé la parole.

At4 : donc, les musulmans + ne peut pas faire ça

As : +++

E : très bien, oui

A6 : Le meurtre de l'âme monsieur هذا ما كان, juste une phrase

E : Répète, répète

A6 : une phrase, le meurtre de l'âme, nous sommes musulmans.

E : Ah, en tant que musulmans, il ne faut pas suicider ou +++

A6 : Oui.

At7 : Oui bien sur, on est des musulmans mais cet acte est permet de soulager le patient, ces souffrances, par exemple : qui souffre des maladies + sans espoir de guérir, sans + par exemple ou bien des maladies neurodégénératives par exemple aussi

E : Oui, très bien.

At7 : vivre pour moi n'est pas seulement respirer, c'est vivre, c'est bouger, c'est - -

E : Oui, mais là, quand tu dis vivre [sayi], cette pratique qu'est ce qu'elle consiste ? Elle consiste à mettre fin

At7 : oui exactement, vivre c'est

E : alors là si tu vas dire vivre sans souffrance, c'est une autre pratique. On a déjà abordé ce thème l'année dernière, quel est ce thème ?

At7 : La sédation

E : La sédation

At7 : Oui exactement, mais j'ai pas continu

E : C'est calmer les douleurs, c'est soulager, par contre là c'est une pratique qui met fin à la vie. + Alors, il faudrait

At7 : oui mais vivre c'est pouvoir manger, pouvoir + bouger, bien sur c'est se sentir bien, mais ces personnes ne se sentir pas bien

E : *ne se sentent pas bien*

At7 : *Oui, dans sa vie.*

E : *Ah ! Donc là, elle veut dire que ces gens là sont entrain de souffrir c'est-à-dire ils sont arrivés à un stade où l'espoir de vivre ne compte plus dans leurs vies,*

At7 : *Vivre c'est avant tout c'est faire plaisir*

E : *c'est-à-dire la perspective de guérissant n'existe plus, aucun espoir pour qu'il*

At7 : *Vivre c'est avant tout c'est faire plaisir*

E : *Ah !*

At8 : *mais, le douleur et*

At7 : *il y a aucun XXX*

E : *Ah, on passe la parole à Anna8. Mais quoi Anna8 ?*

At8 : *Mais c'est + le douleur et souffrance*

E : *La douleur et la souffrance*

At8 : *la douleur et la souffrance est devant tuer, n'est pas les personnes, le patient*

E : *C'est-à-dire, j'ai pas compris*

At8 : *monsieur c'est-à-dire cette pratique est contre les concepts les métiers de métiers*

E : *ah ! Oui*

At8 : *les métiers de métiers c'est un métier noble*

E : *ah ! Vraiment,*

At8 : *non les métiers des personnes et des patients*

At9 : *Monsieur, il peut devenir une méthode économique*

E : *voilà le médecin généralement, il fait un serment ce qu'on appelle je pense les serments démocrates, là c'est pour protéger les vies, pour sauver des vies, là c'est contre*

At8 : *risque*

E : *oui ou on ?*

At8 : *oui*

E : *C'est en prenant un risque, oui très bien*

At8 : *je trouve que la + cette pratique c'est un risque pour le professionnalisme médical car l'euthanasie menace l'intégrité morale de la médecine.*

E : *Voilà, ça devient immoral si ^ il va mettre fin à un malade. Oui*

At8 : *Les soignés sont essaies de soigner, de soulager, pas de tuer les personnes*

E : *il est sensé de sauver des vies, non pas mettre fin à la vie*

E : *C'est bon,*

At8 : *oui*

E : *oui, qui d'autre ? Vous pouvez donner+ par là ?*

At10 : *Monsieur*

E : *Oui*

At10 : *l'euthanasie dévale certaines vies comme celle des elles ou des personnes en situation de handicap+*

E : *oui continuez*

At10 : *L'euthanasie risque de faire augmenter la tôle de suicide. L'euthanasie + pourrait devenir une méthode économique de traiter les personnes en phase terminée.*

L'euthanasie - - n'est pas dans l'intégrât de supérieur de la personne car la demande d'euthanasie est souvent un appel à l'aide.

E : *Oui tu prends la parole là ?*

At11 : *non*

E : *non, Anna8 tu peux ajouter quelque chose, allez-y*

At8 : *oui, on ajoute, on peut jamais garantir que l'euthanasie soit vraiment volontaire c'est-à-dire la désir de + un réel danger de tuer ce qui se sent + comme un + fardeau pour eux même et pour la société + et*

E : *Très bien*

At8 : *et la désir de mort ne signifie pas toujours que un patient souhaite effectivement l'euthanasie ou la suicide assisté*

E : *le suicide assisté, c'est bon*

At8 : *oui.*

E : *oui par là, Anna12 tu peux ajouter quelque chose+ allez-y ou bien Anna 13, allez-y. Anna6*

A6 : *j'ai aucune idée.*

As : *^^*

E : *oui, + oui Anna12 tu es contre cette pratique*

At12 : *non, pour*

E : *justifies ton point de vue. Pourquoi tu es pour ? Qu'est ce que tu considère le fait de pratiquer l'euthanasie sur un patient qui va + qui est dans un stade final, qui souffre d'une maladie incurable, n'est pas ?*

At12 : *oui*

E : *l'espoir de vivre ou bien le temps de surveillance + il est comment ? y a pas d'espoir, alors exprimes toi,*

At12 : *---*

E : *oui Anna12*

At12 : *L'euthanasie est un acte médical contre les douleurs et contre la mort.*

E : *contre les douleurs, pour toi c'est pas un suicide, n'est pas ?*

At12 : *oui*

E : *mais quand je dis contre les douleurs, le malade va finir par mourir, si on va pratiquer l'euthanasie, alors*

At7 : *Anna8 elle a dit on peut soulager + les douleurs mais il ya des maladies qu'on peut pas soulager par exemple les maladies neurodégénératives, est ce qu'on a un traitement pour cette maladie ?*

At8 : *Oui.*

E : *Par exemple ; si on a parlé de neuro par exemple quelqu'un qui a une manque cérébrale.*

At7 : *comme d'alzheimer*

E : *Ah, voilà*

At8 : *qui peut garantir que la souffrance et la douleur finit ?*

At7 : *il prend une injection létale, donc +*

E : *Je vous donne un exemple, vous êtes dans une situation où un malade ou un patients est mort cliniquement*

As : *oui.*

E : *quelle est la solution pour vous ? Est ce qu'on pratique cette notion là ou cet euthanasie ou on garde le malade jusqu'à*

At7 : *non +++*

E : *justifiez, justifiez*

At13 : *Monsieur, quand tu dis*

E : *quand vous dites*

At13 : *quand vous dites l'euthanasie c'est un acte qui soulage le malade*

E : *Oui*

At13 : *mais + elle va être un ^ acte négatif,*

E : *ah ! d'un sens négatif*

At13 : *oui, elle menace la volonté elle-même*

E : *elle dépasse plutôt*

At13 : *oui*

E : *Oui, oui, voilà, c'est excellent*

A13 : *alors, la démunition des gens*

E : *oui*

A13 : *pour être vivre*

E : *ah, donc la valeur de l'homme ça va se perdre le fait de pratiquer l'euthanasie.*

At14 : *oui.*

E : *oui, c'est acceptable, qui d'autre ?- - qui voulait parle, oui Anna8, tu voulait répondre à Anna7*

At14 : *comme des musulmans, notre religion*

E : *en tant que des musulmans, la religion, on déjà aborder avec les camarades*

At14 : *oui*

A6 : *la souffrance +++*

E : *répètes monsieur*

A6 : *la souffrance n'est pas une raison pour كي تقولو*

As : ^^

A6 : *pour meurtre l'âme*

E : *c'est à dire*

A6 : - -

E : *j'ai pas compris l'idée, répètes*

A6 : *la souffrance monsieur*

E : *oui*

E : *comme des musulmans XXX n'est pas une raison pour meurtre l'âme*

E : *ah ! là il peut être éloquent, il peut nous convaincre, il a dit oui la souffrance fait partie de la vie, pourquoi pratique cette, tu es pour pourquoi, tu dis ?*

A6 : *non, je suis contre ياالشيخ*

E : *j'ai pas compris, répètes*

A15 : *il est contre*

E : *mais, quand tu dis la souffrance fait partie*

As : +++

E : *c'est-à-dire il est contre*

As : *oui je suis contre*

E : *ah tu es contre cette pratique*

A6 : *oui شاني نقولك الشيخ*

E : *pardon*

E : *oui, un autre dans cette situation là, un cas désespéré c'est-à-dire le malade a perdu ou bien une destruction totale du cerveau là c'est une manque clinique ou manque cérébrale, qu'est ce qu'on fait dans cette situation ?est ce qu'on l'aide ou on le laisse ?*

At15 : *on le laisse*

At16 : *on peut aider le malade*

As : ^^

E : *pardon il faut être patient c'est-à-dire, on ne peut pas toucher le malade. Maintenant si vous avez un malade qui souffre h24/24 qui souffre d'un cancer et qui a les symptômes qui sont très avancés, des douleurs intenses, quelle est votre réaction ? Est ce que + vous + faites usage des soins palliatifs comme la sédation ou bien on mettrait fin à cet homme ?*

At17 : *il y a des soins palliatifs*

E : *oui, il ya des soins palliatifs qui vont arrêter les douleurs*

E : *pour elle, il vaut mieux, vaut mieux appliquer quoi ces soins palliatifs au lieu de mettre fin à la vie*

A6 : *un traitement, monsieur*

E : *oui*

At12 : *Monsieur, il va finir par mourir, on a pas une solution*

At15 : *mais on peut aider le malade jusqu'à la mort et on peut pas juger.*

E : *maintenant, tu es contre*

At15 : *j'ai changé*

E : *Tu as changé d'avis*

At15 : *oui*

At12 : *quand il prend une décision, c'est bon on doit la respecter parce que il souffre*

E : *Ah ! Voilà les malades les mieux classés à décider pour toi*

At12 : *oui*

At8 : *c'est pas nous qui décide la mort*

E : *qui décide ?*

At8 : *c'est le dieu bien sur*

E : *alors donc, on laisse notre âme à dieu*

At8 : *ou chercher d'autres solutions*

E : *chercher d'autres solutions*

As : *+++*

E : *si en arrivant à un stade final c'est une dégradation totale du corps humain. Alors, comment tu va réagir ? +++ une maladie évolutive, comment on va réagir ?*

At8 : *les spécialistes cherchent d'autres solutions*

E : *y pas d'autres solutions [sayi] c'est un stade final, +++ aucun espoir de survivre*

At8 : *+*

E : *Oui Anna1, d'autres idées*

At1 : *+*

E : *non, par là, oui Anna7, tu voulait ajouté quelque chose*

At7 : elle a dit, on peut avoir des solutions + mais j'ai dit que y a pas de solutions, y a pas de traitement. Je vous donne un exemple les maladies neurodégénératives une autre fois comme d'alzheimer par exemple, +++

E : oui, continues

At7 : quand il ya la mort des cellules nerveuses

E : voilà c'est une perte de cellules

At7 : c'est ça

E : destruction des cellules

At7 : oui, impossible de guérir

E : c'est un cas désespéré

At7 : oui

E : il faudrait mieux pratiquer l'euthanasie. Même c'est généralement ce qui souffre d'alzheimer, ce n'est pas par obligation qu'on va mettre fin à la vie. Nous on parle là où il y a un cancer découvert dans un stade final. Oui ou non ? ou toute les cellules du corps sont + sont quoi ? sont infectées par le cancer

A19 : les patients sont toujours partir en toute dignité

At13 : Monsieur, un petit exemple

E : oui attends, répètes

At13 : Dans ces derniers jours, le monde entier a vécu un virus : le corona

E : oui

At13 : c'est quelqu'un de vous + atteindre ce virus, vous faire quoi ? y a pas un traitement

E : Ah ! y a pas un traitement, écoutez, est ce que dans cette situation, pour éviter, moi je vous ajoute ça, pour éviter d'autres contaminations, est ce que vous préférez comme mettre fin à la vie ou bien + ou bien quoi ? on laisse le malade

At13 : La souffrance

E : et la propagation de la maladie ^^ +++ oui, là, elle vous a met dans une réelle situation +++ à vous de répondre. Alors, oui +++ c'est un excellent exemple, oui Anna8, elle t'a dit c'est un virus qui contamine +++

At8 : il ya des solutions

E : alors là on pratique l'euthanasie ou non ?

At13 : tu as dis qu'il y a des solutions mais cette maladie elle n'a pas de solutions

A20 : on attend une année pour trouver le traitement

At8 : le virus +++ le corps humain

At13 : alors il va finir par mourir +++ il va finir par mourir

E : *Anna8, on est dans une situation, là une seule personne a touché par le virus. Là elle dit qu'on trouve pas de remède, oui ou non ?*

At13 : *oui*

E : *là est ce qu'on pratique l'euthanasie par précaution de la contamination ou on va laisser tout le monde.*

As : *+++*

A20 : *il faut avoir des solutions*

E : *à vous de répondre*

At13 : *il faut avoir des solutions تقعد^*

As : *--*

E : *Allez-y, à vous de répondre -- dans cette situation on pratique ou non ?*

As : *non, on pratique +++*

At7 : *monsieur, le VIH*

E : *HIV*

At7 : *HIV +*

At8 : *monsieur, le virus XXX*

E : *le virus*

At8 : *le virus c'est inconnu ; donc il faut faire des recherches*

At13 : *y a pas des recherches*

At8 : *pourquoi il ya des spécialiste ? L'antivirus*

As : *+++*

E : *voilà tout simplement, soit disant un antivirus, y a pas*

At13 : *peut être après un an, peut être il y a un traitement*

E : *oui, mais en ce qui concerne la contamination est ce qu'on pratique ? +++ Oui ou non ? allez-y. +++ Par exemple un cas sera découvert en*

A6 : *en Algérie,*

As : *^^*

E : *est ce qu'on va tuer ce malade ? ou bien on va pratiquer l'euthanasie pour perdre la contamination ou bien le contraire ? à vous de répondre*

A21 : *non*

A6 : *Monsieur, l'homme qui était attaqué par le corona, il faut éviter le*

E : *éviter quoi ?*

A6 : *éviter le malade*

At13 : *il va souffrir, il va finir par mourir*

E : *ah ! Pour toi +++ mais écoutes, écoutes, pour toi, il a trouvé un argument pour se défendre, oui comment ?*

A6 : *il faut éviter le malade*

E : *Ah ! Très bien, tu voulais dire l'isolation de ce malade ? Oui*

A6 : *oui*

E : *c'est acceptable, très bien, il faut l'isoler, très bien*

At8 : *concernant la maladie de corona, on peut isoler le patient*

E : *voilà, ce qu'il vient de dire +++*

At8 : *قالها désolé, j'ai pas entendu*

E : *l'isolation de malade, c'est-à-dire au lieu de pratiquer l'euthanasie, c'est l'isolation+++*

At13 : *Monsieur pour sauver notre vie*

E : *oui*

At13 : *pour sauver notre vie mais + lui il souffre - -*

E : *répètes*

At13 : *mais lui il souffre*

E : *oui, répètes*

At13 : *on le isoler*

E : *on l'isole*

At13 : *on l'isole pour sauver notre vie mais lui*

E : *Ah ! là c'est quelque chose de*

A6 : *بصح Monsieur, ce virus là, il n'a pas une solution ?*

E : *en pensant pas à l'intérêt quand même, pensant à ce monsieur là, à ce patient là*

At13 : *oui*

A6 : *oui*

A22 : *il va mourir*

E : *on le laisse mourir.*

As : *oui monsieur, non monsieur +++*

A6 : *+++ ماكاش solution*

E : *Pour eux, s'il vous plaît, l'intérêt quand même c'est de l'isoler, +++mais en ce qui concerne le patient lui-même +++.* *Oui, oui*

At13 : *Après l'isolation,*

A6 : *mort*

E : *il va mourir*

As : *Oui,*

E : *et imaginez +++ , c'est-à-dire nous dans cette situation, on est égoïste*

As : *oui*

E : *c'est de l'hypocrisie, n'est pas ?*

As : *oui*

E : *alors +*

A6 : *restez le mourir et éviter l'euthanasie*

As : ^^ +++

E : *c'est de l'hypocrisie +++ c'est pas humain monsieur +++ de laisser quelqu'un mourir
+++ devant nos yeux*

A6 : *بحسب elle a dit il n'y a pas une solution*

At8 : *Il va mourir par ce virus*

E : *répètes*

A6 : *monsieur*

E : *oui, on va te passer la parole*

At8 : *j'ai dit il va meurt*

E : *il va mourir*

At8 : *il va mourir*

E : *de toute façon, il finira par mourir.*

At8 : *oui*

E : *Donc, pourquoi choisir*

At8 : *oui l'euthanasie ou bien autre +solution*

E : *pour toi, c'est ton avis. Oui monsieur*

A6 : *comme Anna8 ^^*

E : *comment ça comme Anna8 ?*

As : ^^

A6 : *elle a dit maintenant monsieur ce virus là, il + n'y a pas une solution pour,*

E : *y a pas un traitement,*

A6 : *oui, laisse-le mourir*

E : *on le laisse mourir*

A6 : *oui, et éviter l'euthanasie*

As : ^^ +++

E : *répètes*

A6 : *c'est la même chose*

At7 : *il a dit ^^ on le laisse mourir*

A6 : *oui*

At7 : *mais avant qu'il meurt XXX, ah qu'il meurt pardon, on le laisse aussi souffrir*

As : +++

At7 : Les symptômes هو ما Anna8 ^^

As : +++

At7 : HIV Anna6 +++, on le laisse aussi souffrir ?

A6 : C'est pas HIV +++

At7 : C'est la même chose, corona et HIV

A6 : HIV c'est une autre chose

At7 : non ^^, dit moi sur la HIV + qu'est ce qu'on peut faire ?

A6 : HIV il y a un traitement

At7 : non, y a pas un traitement le HIV +++

E : Restez toujours dans le débat, votre attention, oui

A6 : elle a dit maintenant corona et après elle a dit HIV

At7 : HIV, on a pas de traitement +++

E : oui Anna8

At8 : il y a d'autres cas en notre société de VIH, HIV +

E : oui

As : +++

E : Doucement et réfléchir

As : +++ ^^

E : Oui Anna8 tu voulait dire quoi par cette idée ?

At8 : HIV بغيت نقولها راهم كائين حالات عايشين تاع

E : Il ya le virus

At8 : oui

At13 : Anna7 imagine que + ta copine, alors, elle souffre d'une maladie grave, donc tu préfère +++ quoi ?

At7 : J'ai pas entendu

E : Elle a dit imagine que tu as une proche finira par se trouver dans cette situation, quelle est ta réaction ?

At7 : Je ne peux pas d'avoir souffrir

E : Ah bon ! tu préfère par exemple mettre fin au lieux de souffrir

At7 : oui

E : tu es sur ?

At7 : oui ^^

E : +++ oui, tu es sur ?

At1 : Nous somme pas+

E : *répètes*

At1 : *donc, on parle, nous sommes pas dans la*

E : *dans la situation*

At1 : *oui, c'est pour ça elle dit je suis pour l'euthanasie*

E : *c'est ça ton avis*

At1 : *oui*

E : *Très bien*

At13 : *Anna1 tu peux souffrir ?*

At1 : *Oui*

At13 : *Alors ton choix, tu es libre*

E : *Il faudrait assimilé*

At1 : *^^*

E : *D'accord, bon, on arrive à la fin de la séance de débat d'idées, je vous en prie. Merci pour vous.*

Faut-il dire la vérité au malade ?

Le médecin doit-il dire ou ne pas dire la vérité? Doit-il ou non révéler au malade le nom de sa maladie ? Vieux débat sans cesse repris. Quels sont les nombreux arguments avancés contre la vérité ?

Le cancer est porteur de mort et le malade atteint de cancer porte la mort en soi. A-t-on le droit de le désespérer ? L'homme est le seul être vivant qui sache qu'il doit mourir. Pourquoi le faire savoir à une seule catégorie d'êtres humains privilégiés, si l'on peut dire, de ce seul point de vue: les cancéreux ? Pourquoi donner à leur vie la compagnie quotidienne de la mort ? la peine capitale n'est pas la mort; c'est de l'attendre à tout moment sans savoir exactement quand elle doit venir.

Si un malade cancéreux guérit à quoi sert-il de lui dire ce qu'il avait puisque, de toute façon, il va continuer à vivre avec la hantise de la rechute? On lui impose une angoisse, un désespoir parfaitement inutiles.

Pourtant, c'est sa maladie, c'est son affaire à lui. Le simple respect de l'homme exige qu'on lui dise ce qu'il en est. Pourquoi serait-il le seul à n'avoir pas le droit de savoir ce qui le touche si profondément : que la maladie va, au minimum, ralentir sa vie et, au maximum, l'interrompre ?

Ce qui est terrible quand on ment au malade, ce n'est pas de lui dissimuler la vérité, c'est de lui cacher ce que les autres savent. Une telle situation crée des relations entièrement faussées où se mêlent la pitié et l'hypocrisie. Il faut réussir à faire comprendre au malade ce qu'il peut ou veut comprendre. S'il souhaite se dissimuler à lui même la vérité, alors qu'il le fasse ; qu'il soit lui, le responsable du mensonge, et non le médecin.

Les rapports médecin-malade gagnent énormément lorsque la vérité est connue. Le malade comprend mieux les exigences du traitement suivi, il accepte beaucoup plus aisément d'en supporter les effets secondaires. Il participe à son propre traitement, le suit avec beaucoup plus de soin et finit parfois par mieux connaître sa maladie que le médecin lui même.

D'après P. Viansson-Ponte et L. Schwartzberg,

Changer la mort, Albin Michel, Paris 1997

OBSERVER

Observez le titre. A quel type de phrases appartient-il ?

- A partir de ce titre pouvez-vous dire de quoi il s'agit dans ce texte ?

ANALYSER

- De quels malades précis ce texte parle-t-il ?
- Etudiez les deux 1^{ères} phrases du texte : combien de réponses sont attendues à cette question ?
- Relevez le terme (dans le même §) qui précise le cadre dans lequel vont s'exprimer les réponses à ces questions.
- Quel terme est utilisé pour marquer la transition entre les deux prises de position ?
- En une phrase, résumez la prise de position n°1.
- Quels sont les arguments avancés pour étayer la prise de position n°2 ?

FAIRE LE POINT

Pour convaincre, l'émetteur choisit de présenter sa thèse et ses arguments suivant l'organisation qui lui semble la plus efficace pour atteindre son but. Il peut choisir de s'appuyer ou non sur la thèse de l'adversaire, de présenter un seul ou plusieurs arguments. Chaque argumentation est donc organisée suivant un circuit argumentatif qui lui est propre.

Annexe 3

Questionnaire destiné aux enseignants(es)

Dans le cadre de notre recherche s'inscrivant dans le domaine de la didactique du FLE dont notre thème est « Le rôle du débat comme étant un outil interactionnel dans l'apprentissage de l'oral en classe du FLE : Exemple des apprenants de 3^{ème} année secondaire. », nous vous prions de bien vouloir répondre à ce questionnaire.

Question N°1: Le volume horaire des séances de l'oral dans le programme de 3^{ème} année secondaire est-il ?

Suffisant Insuffisant

Question N°2: Donnez- vous l'occasion à tous les apprenants pour s'exprimer oralement ?

Oui Non

Question N°3: Ces apprenants arrivent-ils à s'exprimer oralement ?

Oui Non Parfois

Question N°4: Pensez-vous que l'échange verbal interactif est un moyen efficace pour améliorer l'oral de vos apprenants ?

Oui Non

Question N°5: Les apprenants qui interagissent oralement constituent :

- la majorité de la classe
- la moitié de la classe
- la minorité de la classe

Question N°6: Les apprenants qui n'arrivent pas à interagir oralement :

- ont un manque de vocabulaire
- n'ont pas l'habitude de s'exprimer oralement
- ont un problème de compréhension (le thème)
- ont peur de commettre des erreurs
- ne sont pas motivés
- sont timides

Question N°7: Dans la séance de l'oral, utilisez-vous des activités qui permettent aux apprenants à interagir oralement ?

Oui

Non

Si oui lesquelles ?

.....
.....
.....
.....

Question N°8: Croyez-vous que ces activités sont efficaces ?

Oui

Non

Question N°9: Pour vous, le débat favorise-t-il les interactions verbales en classe ?

Oui

Non

Question N°10 : Les débats exploités en classe sont-ils proposés par :

- vous-même
- dans le manuel

Question N°11 : Quel(s) rôle(s) jouez-vous lors de la réalisation de l'activité du débat en classe ?

- animateur
- médiateur
- examinateur
- autres

Si autres, lesquels ?

.....
.....

Question N°12 : Pour vous, comment réussir un débat en classe du FLE pour pouvoir interagir et améliorer l'apprentissage de l'oral ?

.....
.....

.....
.....

Question N°13 : Quels sont vos objectifs visés à travers l'exploitation du débat en classe ?

.....
.....
.....
.....
.....

Question N°14: Pouvez- vous proposer d'autres solutions pour inciter les apprenants à interagir en classe ?

.....
.....
.....
.....
.....

Nous vous remercions de votre collaboration.

Annexe 4

Questionnaire destiné aux enseignants(es)

Dans le cadre de notre recherche s'inscrivant dans le domaine de la didactique du FLE dont notre thème est « Le rôle du débat comme étant un outil interactionnel dans l'apprentissage de l'oral en classe du FLE : Exemple des apprenants de 3^{ème} année secondaire. », nous vous prions de bien vouloir répondre à ce questionnaire.

Question N°1: Le volume horaire des séances de l'oral dans le programme de 3^{ème} année secondaire est-il ? Suffisant Insuffisant

Question N°2: Donnez- vous l'occasion à tous les apprenants pour s'exprimer oralement ?

Question N°3: Ces apprenants arrivent-ils à s'exprimer oralement ? Oui Non Parfois

Question N°4: Pensez-vous que l'échange verbal interactif est un moyen efficace pour améliorer l'oral de vos apprenants ? Oui Non

Question N°5: Les apprenants qui interagissent oralement constituent :

- la majorité de la classe
- la moitié de la classe
- la minorité de la classe

Question N°6: Les apprenants qui n'arrivent pas à interagir oralement :

- ont un manque de vocabulaire
- n'ont pas l'habitude de s'exprimer oralement
- ont un problème de compréhension (le thème)
- ont peur de commettre des erreurs
- ne sont pas motivés
- sont timides

Question N°7: Dans la séance de l'oral, utilisez-vous des activités qui permettent aux apprenants à interagir oralement ?

Oui

Non

Si oui lesquelles ?

Les jeux communicatifs.

Les activités ludiques.

Question N°8: Croyez-vous que ces activités sont efficaces ?

Oui

Non

Question N°9: Pour vous, le débat favorise-t-il les interactions verbales en classe ?

Oui

Non

Question N°10 : Les débats exploités en classe sont-ils proposés par :

- vous-même
- dans le manuel

Question N°11 : Quel(s) rôle(s) jouez-vous lors de la réalisation de l'activité du débat en classe ?

- animateur
- médiateur
- examinateur
- autres

Si autres, lesquels ?

.....
.....

Question N°12 : Pour vous, comment réussir un débat en classe du FLE pour pouvoir interagir et améliorer l'apprentissage de l'oral ?

Chaque élève devrait avoir un temps de parole et de participation en classe.

Nous allons réfléchir à la manière de rendre les élèves actifs.

Question N°13 : Quels sont vos objectifs visés à travers l'exploitation du débat en classe ?

Le débat est une compétence clef de l'éducation, une façon pour les élèves de faire l'expérience en classe et dans l'établissement à laquelle prennent part des individus ayant des avis, idées, réflexions ...

Question N°14: Pouvez- vous proposer d'autres solutions pour inciter les apprenants à interagir en classe ?

Éviter les notes et les classements.

Donner à l'élève des moyens de connaître ses forces et faiblesses.

Encourager l'autonomie.

Nous vous remercions de votre collaboration.

Questionnaire destiné aux enseignants(es)

Dans le cadre de notre recherche s'inscrivant dans le domaine de la didactique du FLE dont notre thème est « Le rôle du débat comme étant un outil interactionnel dans l'apprentissage de l'oral en classe du FLE : Exemple des apprenants de 3^{ème} année secondaire. », nous vous prions de bien vouloir répondre à ce questionnaire.

Question N°1: Le volume horaire des séances de l'oral dans le programme de 3^{ème} année secondaire est-il ? Suffisant Insuffisant

Question N°2: Donnez- vous l'occasion à tous les apprenants pour s'exprimer oralement ? Oui Non

Question N°3: Ces apprenants arrivent-ils à s'exprimer oralement ? Oui Non Parfois

Question N°4: Pensez-vous que l'échange verbal interactif est un moyen efficace pour améliorer l'oral de vos apprenants ? Oui Non

Question N°5: Les apprenants qui interagissent oralement constituent :

- la majorité de la classe
- la moitié de la classe
- la minorité de la classe

Question N°6: Les apprenants qui n'arrivent pas à interagir oralement :

- ont un manque de vocabulaire
- n'ont pas l'habitude de s'exprimer oralement
- ont un problème de compréhension (le thème)
- ont peur de commettre des erreurs
- ne sont pas motivés
- sont timides

Question N°7: Dans la séance de l'oral, utilisez-vous des activités qui permettent aux apprenants à interagir oralement ? Oui Non

Si oui lesquelles ?

.....
.....
.....
.....

Question N°8: Croyez-vous que ces activités sont efficaces ?

Oui Non

Question N°9: Pour vous, le débat favorise-t-il les interactions verbales en classe ?

Oui Non

Question N°10 : Les débats exploités en classe sont-ils proposés par :

- vous-même
- dans le manuel

Question N°11 : Quel(s) rôle(s) jouez-vous lors de la réalisation de l'activité du débat en classe ?

- animateur
- médiateur
- examinateur
- autres

Si autres, lesquels ?

.....
.....

Question N°12 : Pour vous, comment réussir un débat en classe du FLE pour pouvoir interagir et améliorer l'apprentissage de l'oral ?

Utiliser les documents audiovisuels.

Question N°13 : Quels sont vos objectifs visés à travers l'exploitation du débat en classe ?

Encourager la prise de parole en plein publique.

Apprendre à dialoguer.

Accepter l'avis de l'autre et être tolérant.

Avoir un consensus.

Question N°14: Pouvez- vous proposer d'autres solutions pour inciter les apprenants à interagir en classe ?

Utiliser les documents audiovisuels (vidéos, reportages, chansons, ...)

On a besoin de laboratoires pour apprendre la langue étrangère.

Inciter les apprenants à aimer les langues étrangères en luttant contre les idées reçues et les préjugés.

Nous vous remercions de votre collaboration.

Questionnaire destiné aux enseignants(es)

Dans le cadre de notre recherche s'inscrivant dans le domaine de la didactique du FLE dont notre thème est « Le rôle du débat comme étant un outil interactionnel dans l'apprentissage de l'oral en classe du FLE : Exemple des apprenants de 3^{ème} année secondaire. », nous vous prions de bien vouloir répondre à ce questionnaire.

Question N°1: Le volume horaire des séances de l'oral dans le programme de 3^{ème} année secondaire est-il ? Suffisant Insuffisant

Question N°2: Donnez-vous l'occasion à tous les apprenants pour s'exprimer oralement ? Oui Non

Question N°3: Ces apprenants arrivent-ils à s'exprimer oralement ? Oui Non Parfois

Question N°4: Pensez-vous que l'échange verbal interactif est un moyen efficace pour améliorer l'oral de vos apprenants ? Oui Non

Question N°5: Les apprenants qui interagissent oralement constituent :

- la majorité de la classe
- la moitié de la classe
- la minorité de la classe

Question N°6: Les apprenants qui n'arrivent pas à interagir oralement :

- ont un manque de vocabulaire
- n'ont pas l'habitude de s'exprimer oralement
- ont un problème de compréhension (le thème)
- ont peur de commettre des erreurs
- ne sont pas motivés
- sont timides

Question N°7: Dans la séance de l'oral, utilisez-vous des activités qui permettent aux apprenants à interagir oralement ? Oui Non

Si oui lesquelles ?

Sujets proposés.

Supports audiovisuels.

Image.

Schéma.

Jeux. ...

Question N°8: Croyez-vous que ces activités sont efficaces ? Selon ce qui est disponible.

Oui Non

Question N°9: Pour vous, le débat favorise-t-il les interactions verbales en classe ?

Oui Non

Question N°10 : Les débats exploités en classe sont-ils proposés par :

- vous-même
- dans le manuel

Question N°11 : Quel(s) rôle(s) jouez-vous lors de la réalisation de l'activité du débat en classe ?

- animateur
- médiateur
- examinateur
- autres

Si autres, lesquels ?

Accompagnateur.

Guide.

Question N°12 : Pour vous, comment réussir un débat en classe du FLE pour pouvoir interagir et améliorer l'apprentissage de l'oral ?

Pour réussir un débat dans une classe du FLE, il faut choisir d'abord un thème pertinent, inciter les apprenants à la discussion par le biais du choix des questions qui les orientent ou leurs facilitent la tâche.

Question N°13 : Quels sont vos objectifs visés à travers l'exploitation du débat en classe ?

Les objectifs visés sont :

Permettre à l'apprenant de s'exprimer oralement en langue française.

Savoir discuter ou débattre un sujet.

Évaluer et exploiter son vocabulaire.

Pouvoir défendre son opinion.

Question N°14: Pouvez- vous proposer d'autres solutions pour inciter les apprenants à interagir en classe ?

Les solutions sont nombreuses :

L'exploitation des nouvelles technologies.

Faire en sorte que l'élève se sent plus autonome et plus motivé.

Enrichir son vocabulaire par divers moyens.

Les donner plus confiance et surtout l'espoir.

Nous vous remercions de votre collaboration.

Résumé

Notre travail s'inscrit dans le domaine de la didactique du FLE et tourne autour la notion du débat entant qu'outil interactionnel.

Notre objectif est de montrer que le débat favorise l'apprentissage de l'oral en classe de FLE, pour en faire, nous avons opté pour l'analyse et l'étude des interactions verbales des apprenants lors des séances de l'oral.

Pour faciliter notre travail, nous avons choisi comme outils d'investigation : un enregistrement et un questionnaire destiné aux enseignants du secondaire.

Les mots clés : Didactique du FLE, interaction verbale, oral, débat.

ملخص

إن عملنا البحثي ينتمي إلى مجال تعليم اللغة الفرنسية كلغة أجنبية ويدور حول فكرة المناقشة كأداة تفاعلية. هدفنا هو إظهار أن للمناقشة دور في تعليم الشفوي في قسم اللغة الفرنسية كلغة أجنبية، للقيام بذلك أردنا تحليل ودراسة التفاعلات اللفظية للتلاميذ أثناء حصص الشفوي.

لتسهيل عملنا، اخترنا كأدوات للتحقيق : تسجيل صوتي بالإضافة إلى استبيان مخصص لأساتذة الثانوي.

الكلمات المفتاحية : تعليم اللغة الفرنسية ، تفاعلات لفظية، الشفوي، مناقشة.

Abstract

Our work is part of the teaching of french as a foreign language and revolves around the notion of debate as an interactive tool.

Our objectif is to schow that the debate favors the learning of oral in french as a foreign language class. To do this we opted for the analyse and the study of the verbal interactions of the learners during the oral sessions.

To facilitate our work, we have chosen as investigation tools: a recording and a questionnaire intended for secondary school teachers.

The key words: didactic of FFL, verbal interaction, oral, debate.